

FRANCE QUEBEC



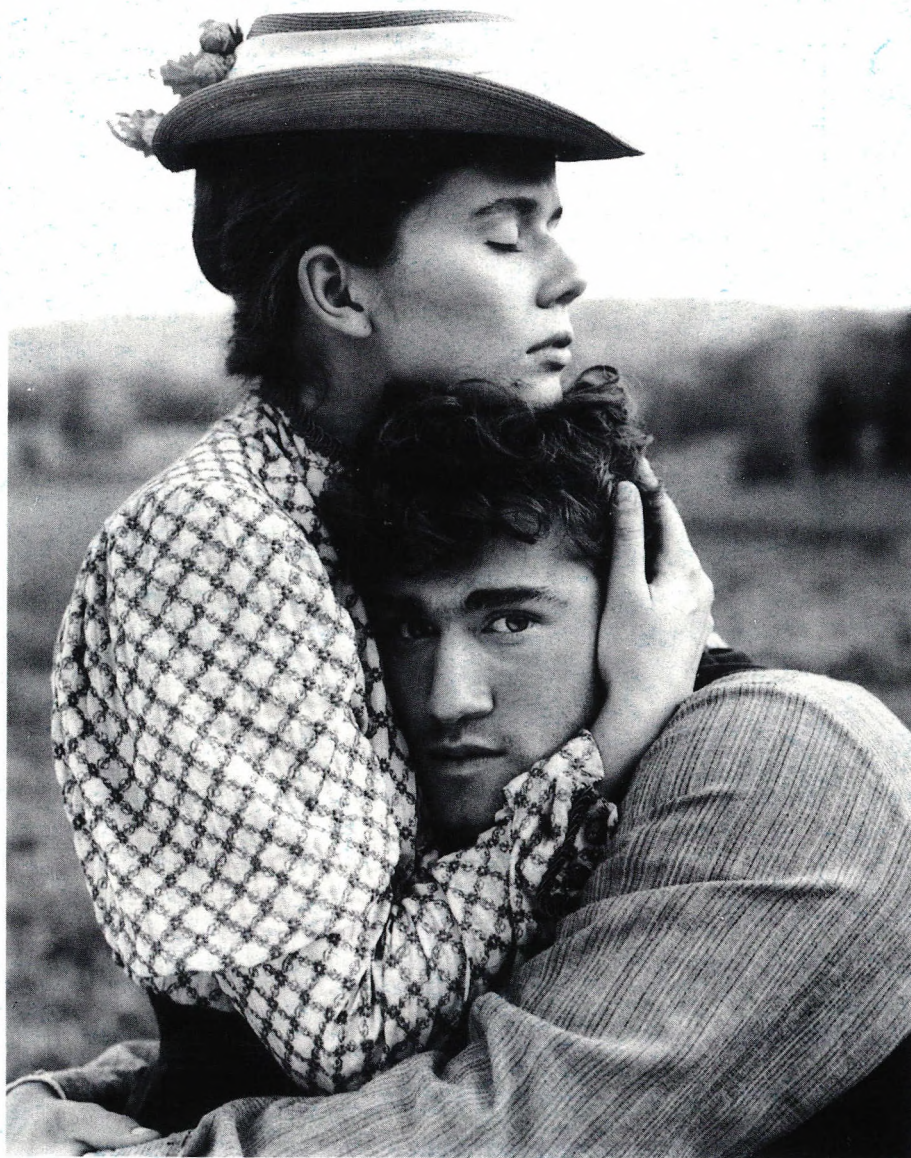
22 F

N° 87 HIVER 1992

APRÈS LE
RÉFÉRENDUM

GILLES
CARLE

NOS
ÉCHANGES



CONGRÈS À
SHERBROOKE

ANTONINE
MAILLET

“Emilie” à la télé

SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.48
- 14 Calvados-Québec** : B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, Résidence du golf, 23 allée des Mimosas, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Jacqueline Lambert, 41, rue de Vigne, 21140 SEMUR-en-AUXOIS. Tél : 80.97.01.47.
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Doubs-Haute-Saône-Québec** : Albert Ferry, 17, rue de Fleurier, 70000 VESOUL. Tél : 84.75.10.89
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, 58, chemin des Bourdettes, 31140 Aucamville.
- 33 Bordeaux-Québec** : Jean du Souchay, Villa 42, hameau d'Epsom, 33270 BOULIAC. Tél : 56.20.91.72.
- Pays Foyen-Québec** : Jean Lavalette, 8, avenue Charrier, 33220 Ste-FOY-LA-GRANDE. Tél : 57.46.15.82.
- 34 Hérault-Languedoc-Roussillon-Québec** : Marthe Barris Ducros, Résidence Rialto - Bât. 3 - N° 17, rue François d'Orbay, 34000 MONTPELLIER. Tél : 67.03.14.58.
- 35 Rennes-Québec** : Laurent Chambaud, 11 rue Jean Malo-Renault, 35000 RENNES. Tél : 99.63.99.80
- Saint-Malo-Québec** : Patrice Mevel, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
- 38 Alpes-Québec** (Dauphiné) : Max Jarrin, MJC Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.43.16.64 (avec répondeur)
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noël, 44230 St-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE. Tél : 40.34.18.75.
- 45 Gatinais-Québec** : Office du Tourisme, Place du Patis, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.93.27.06.
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : Pascal Cavalli, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
- Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
- Métropole Nord-Québec** : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
- 60 Oise-Québec** : Claude Vessemont, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.61.27
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Catherine Le Tennier, 11, rue Henri Durant, 62150 HOUDAIN. Tél : 21.64.27.91.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 34, rue du Faubourg St-Pierre, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : BP 3063, 69396 LYON Cedex. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27
- 76 Grand-Quévilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.
- Rouen-Québec** : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE. Tél. (bur) 45.61.81.15. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON. Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Châtelleraut-Québec** : Paulette Coussot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondreville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.33.84.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET, Tél : 48.37.59.51
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, 59 voie O, impasse Ampère, Z.I. de Jarry, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.79.41
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER. Tél : 52.09.43.
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER, Jacques HABERT

BUREAU NATIONAL

Président :

Georges POIRIER

Vice-présidents :

Marcel BEAUX, Pascal CAVALLI, Michèle COLY, Pierre MAITRE,

Secrétaires :

Andrée BOULANT, Madeleine RENAUD

Trésoriers :

Jean-Claude RAFFY, Anne-Marie COLLART

SIÈGE NATIONAL

Directrice générale :

Monique PONTAULT

avec :

Aline BERNARDAUD (secrétariat)
Françoise CHEYROUSE,
Chantal DIEUX,
Nathaly ISABELLE,
André MAGNY
Jean-François PERRAULT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),
René BLONDEL (Pays de Brive),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly),
Bernard CAPUS (Anjou),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Anne-Marie COLLART (Paris),
Michèle COLY (Alpes-Léman),
Christophe COUZON (Maine),
Raymond DAUGE (Bas-Poitou),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Simone LEMARCHAND (Saint-Malo),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Anette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
François MOUCHET (Lorraine),
Janine NORTIER (Orne),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Lyon),
Frantz REMY (Martinique),
Madeleine RENAUD (Versailles-Yvelines),
Jean SAUVEGRAIN (Gâtinais),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jacques VERDIER (Versailles-Yvelines),
Noël VERDIER (National).

La Belle Année

Amis de "la Belle Province", je vous souhaite une belle année.

Belle année personnelle à tous, fondateurs, adhérents, élus, équipiers du siège national, abonnés, partenaires de la coopération franco-québécoise... A chacun, j'adresse très sincèrement mes meilleurs vœux pour une fructueuse année 1993. Qu'elle soit irriguée de bonheur et de satisfactions.

Belle année à nos amis québécois. Après ces rudes années économiques et constitutionnelles, que l'an nouveau leur apporte de solides espoirs. Au cours de leur histoire, forgée dans la dureté, les Québécois ont toujours montré leur capacité de sur-saut, leur volonté de promouvoir leur "société distincte". Réaffirmons notre solidarité active. Elle les accompagne sur le chemin de leurs légitimes aspirations.

Belle année à France-Québec qui fête en 1993 son vingt-cinquième anniversaire. Voilà un quart de siècle, une poignée de fondateurs donnait l'impulsion. Aujourd'hui, l'association est forte de plusieurs milliers de membres. Le dynamisme de chacun a engendré un vaste réseau dans tout le pays. Il n'est guère une



semaine sans une animation fleurdelysée quelque part à l'initiative d'une régionale. Il nous faut, à chaque niveau, gérer cette croissance, accroître nos services. L'accord de partenariat négocié avec l'A.G.R.R. participe à cette ambition. Les 25 ans de France-Québec ne sont pas un aboutissement mais une étape, un tremplin pour densifier les relations franco-québécoises dans les villes et les départements.

Belle année à la coopération franco-québécoise. En de nombreux domaines, elle s'avère vivifiante et tonique. Il importe que cette coopération exemplaire ne s'affadisse pas ni ne se cantonne dans quelques secteurs haut

de gamme. Dans tous les milieux de vie, les relations franco-québécoises peuvent être porteuses d'avenir. Si chacun y croît. Grâce à son réseau décentralisé, France-Québec entend apporter sa pierre au plus près des populations. Tout en inscrivant son action dans le grand mouvement de la Francophonie.

Bonne année 1993. Que l'aube d'une belle année se lève.

Georges POIRIER

FRANCE QUÉBEC

Directeur de la publication
Georges POIRIER

Rédacteur en chef
François MOUCHET

Comité de rédaction
Christophe COUZON,
Geneviève DELORME-DUC,
Suzanne RAYMOND, Janine NORTIER,
Michel TROADEC

Abonnements
France 70 F, Etranger 85 F
Adhérents des régionales 40 F
Abonnement de soutien 130 F
CCP 30 726 17 s

Fabrication
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer
Commission Paritaire : n° 51571
ISSN n° 0994-8732

▶ SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 *L'entente de Charlottetown rejetée*
- 6 *Le Québec après le référendum*
- 8 *La Jasette*
- 10 *Voyageries : Cap sur l'aventure*

Place des arts

- 12 *Québécoilisses*
- 13 *"Emilie, la passion d'une vie"*
- 14 *Antonine Maillet*
- 19 *Entrevue avec Gilles Carle*

Cousinages

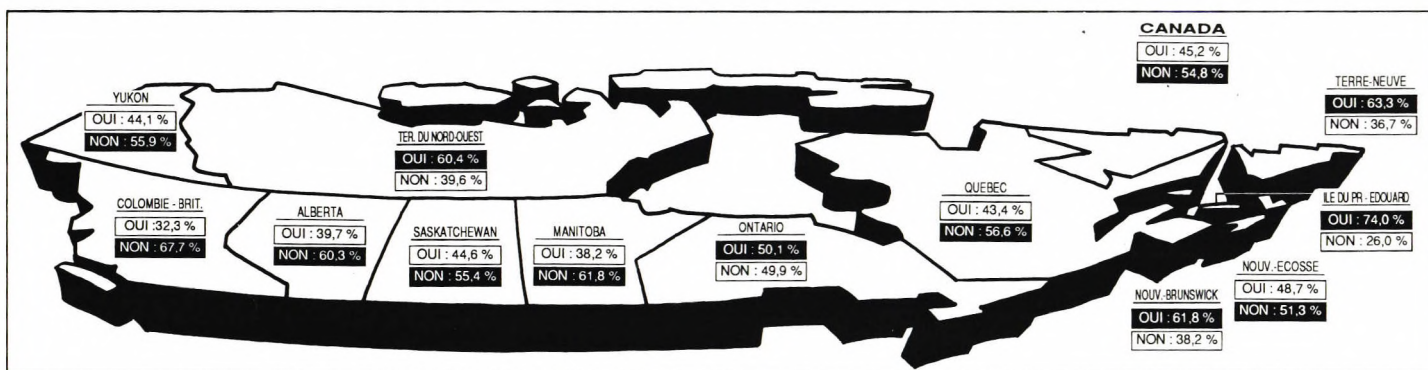
- 15 *Le congrès de Sherbrooke : pages spéciales*
- 20 *La Parenté*
- 23 *Accord de partenariat avec l'A.G.R.R.*
- 24 *La grande vitalité des échanges*
- 26 *Le bureau commun avec Québec-France*
- 27 *Belles Provinces*
- 31 *Annonces*

L'entente de Cha

Le 26 octobre, à 54,8%, les Canadiens ont rejeté l'entente constitutionnelle négociée entre les premiers

ministres des dix provinces. Le Québec, à 56,6% ; mais plus encore, tout l'ouest canadien a voté non.

Le pays-continent qu'est le Canada s'avère de plus en plus émiétté. Voici le dossier.



Infographie : Geneviève Delorme-Duc

Le Canada, qui n'avait pas connu de référendum depuis cinquante ans, ne retentera pas l'expérience de sitôt. Au delà de la question posée, les référendums servent à exprimer la mauvaise humeur de l'électorat. Enlisés dans la récession, les Canadiens sont las de l'imbroglio constitutionnel. Ils ont rejeté une entente touffue où tout restait, en fait, à négocier. Ils ont surtout désavoué la classe politique et l'establishment des milieux d'affaires. Le "monde ordinaire", comme chante Charlebois, s'est rebellé.

Clivages

Ce référendum révèle aussi les clivages d'un pays étiré entre Atlantique et Pacifique. Terre-Neuve a voté oui à 63% quand, à cinq fuseaux horaires, la Colombie britannique affichait 67% de non. L'Ontario au centre n'a pas tranché : 50,1% de oui, 49,9% de non. Chacun a voté selon ses particularismes locaux.

Montréal s'est coupé en deux : l'ouest anglophone massivement pour le oui et l'est francophone pour le non. Mais si la "société distincte" du Québec, qui s'estimait mal protégée par l'entente, l'a rejetée, les Acadiens eux l'ont approuvée. Car au Nouveau-Brunswick, les anglophones francophobes, hostiles au bilinguisme, militaient pour le non.

Globalement, le Canada anglais s'est divisé. Entre ceux qui reconnaissent le droit à la différence des Québécois et des autochtones et ceux qui, surtout dans l'Ouest canadien, récusent tout statut particulier pour les francophones comme pour les Amérindiens, dont "le droit inhérent à l'autonomie" apparaissait dans l'entente.

Les chefs autochtones interprètent le non comme un nouveau "rejet" des Amérindiens

et redoutent des barrages comme en 1990. Avec l'échec du référendum, la question des "premières nations" demeure entière. De même, le partage des pouvoirs, très enchevêtrés entre l'état fédéral et les provinces, reste irrésolu. La réforme du Parlement est bloquée et le problème québécois une nouvelle fois en suspens.

Depuis 1982, le Québec, qui revendique sa spécificité, vit en dehors de la Constitution canadienne. L'an dernier, un consensus québécois s'était fait jour autour de deux options : soit un fédéralisme très décentralisé, soit la souveraineté. Après l'échec des accords du lac

Meech, en 1987, c'est un second revers. Pour les "souverainistes", il n'y a donc plus rien à attendre du Canada anglais.

Pour autant, ce référendum n'est pas forcément un marche-pied vers l'indépendance du Québec. D'autant que la "Belle Province" n'a pas été la seule à dire non comme l'espéraient certains indépendantistes. Dans les 56%, se greffe un nombre non négligeable de fédéralistes francophones déçus par la faiblesse de l'entente.

Refus du compromis

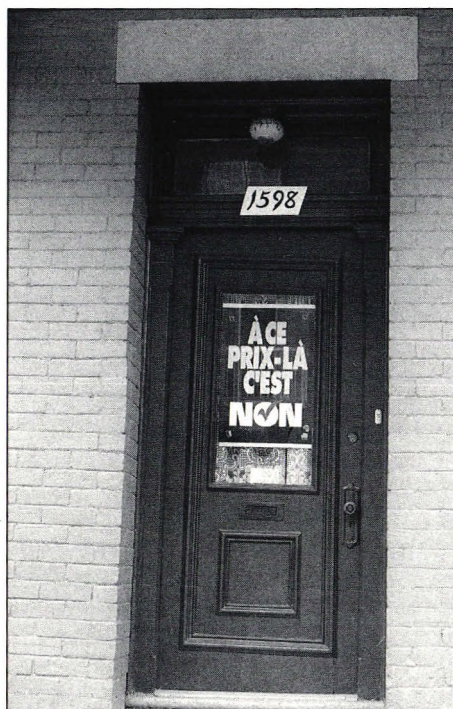
Et il faut compter avec l'ambivalence des Québécois : en 1980, ils avaient rejeté la "souveraineté-association" de René Lévesque, tout en le réélisant Premier ministre. Cette fois, ils refusent le compromis signé par Robert Bourassa, mais ils pourraient le laisser au pouvoir.

Le grand vaincu du 26 octobre, c'est le Premier ministre canadien Brian Mulroney. Malgré son pathétique appel à "l'esprit de réconciliation", il se trouve en très mauvaise posture pour les élections fédérales de l'an prochain.

Mais, quel que soit le futur chef du Canada, il héritera d'un dossier empoisonné. Ni la méthode brutale d'un Pierre-Elliott Trudeau en 1982, ni la patiente stratégie d'un Brian Mulroney n'ont permis de dégager un consensus. Il serait étonnant qu'une autre occasion survienne d'ici longtemps.

Le Canada est un Etat qui s'épuise à vouloir être une nation. Tandis que le Québec est une nation qui hésite à devenir un Etat.

Georges POIRIER



Photos : Georges Poirier

lottetown rejetée



Les jeunes "souverainistes" à la discothèque Métropolis au soir du référendum.

Les résultats au Québec

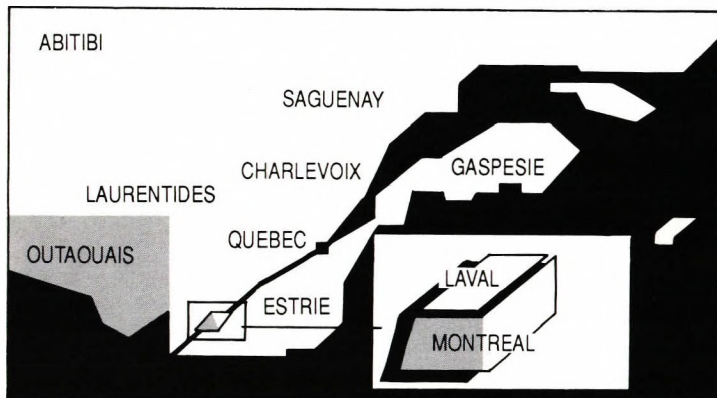
Participation : 82,8% soit plus que lors d'élections générales puisque le taux de participation était de 74,95% au législatives de septembre 1989 et de 75,69% à celle de décembre 1985.

Les voix : 2.233.622 NON (56,63%), 1.710.815 OUI (43,37%). Il y a eu 90.448 bulletins déclarés nuls.

Les votes en régions : toutes les régions du Québec ont appuyé le non sauf l'ouest de Montréal et l'Outaouais.

Le vote par communautés : 70% des Francophones ont voté NON, 90% des Anglo-québécois et des communautés culturelles ont voté OUI.

Les meilleurs scores : 92,2% de OUI dans le comté D'Arcy-McGee (dans l'ouest de Montréal où il n'y a que 14% de francophones), 83,4% de OUI dans le comté Jacques-Cartier (ouest de Montréal où vivent 74% de non-francophones), 76,8% de NON dans le comté de Jonquière, 76% de NON dans le comté du Lac-Saint-Jean. Dans douze circonscriptions, le NON a dépassé les 70%.



Toutes les régions du Québec ont voté non sauf l'outaouais et l'ouest de Montréal.

Ils ont dit...

Brian Mulroney, Premier ministre du Canada : "Charlottetown c'est de l'histoire, je m'incline devant le verdict populaire. Les griefs et les aspirations inassouvies auxquelles devait répondre la ronde Canada restent entiers. Il existe toujours entre Québécois des vues divergentes sur nos objectifs communs".

Robert Bourassa, Premier Ministre du Québec : "Une bataille est maintenant terminée mais la guerre se poursuit. On ne peut pas concevoir que la désintégration de la fédération soit à l'avantage du Québec. Le Québec devra toujours entretenir des relations harmonieuses avec ses voisins".

Jacques Parizeau, chef du Parti Québécois : "Le détour est terminé, on peut maintenant reprendre la voie, l'autoroute vers la souveraineté. Les Québécois et les Canadiens se sont dit NON mutuellement et on ne cherchera plus dans de nouvelles négociations à faire en sorte que le Québec en ait un peu plus".

Lucien Bouchard, chef du Bloc Québécois : "Les Québécois ne veulent plus de troisième voie, de statu quo et de limbes. Ils veulent s'épanouir comme peuple. Les Québécois ne pourront plus faire confiance à des partis fédéralistes pancanadiens. C'est le Bloc Québécois qui devra veiller à la promotion des intérêts des Québécois".

Michel Bélanger, co-président de la commission Bélanger-Campeau : "La constitution de 1982 est encore là pour les vingt prochaines années. Le premier gagnant c'est P.E. Trudeau et le second Lucien Bouchard qui sera très fort au Québec lors des prochaines élections fédérales".

Jean Campeau, co-président de la commission et président de Souveraineté Québec Inc. : "Les Québécois ont résisté à la peur et c'est un acquis formidable, ils ont eu de l'audace".

Ghislain Dufour, président du conseil du patronat québécois : "Ce n'est pas un rejet du Canada mais du contenu d'une entente mal expliquée. On fait appel à notre monde pour qu'ils ne retardent pas leurs investissements et fassent comme si c'était oui car l'avenir du Canada n'est pas compromis".

Claude Beauchamp, président de Economie et Constitution : "Le non massif va nuire à l'investissement. Les vrais défis pour le Canada ne sont pas constitutionnels mais sociaux et économiques. Les mirages de l'indépendance ne contribuent pas à donner de l'emploi qu'à quelques politiciens".

Claude Béland, président du Mouvement Desjardins : "Ce qui me rassure, c'est que le Québec n'est pas seul à dire non. Je crois à un retour à la case départ sur le plan constitutionnel".

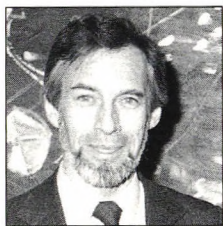
Jacques Proulx, président de l'Union des producteurs agricoles : "On a essayé de passer un brouillon improvisé mais la population a eu ses exigences. Il y a longtemps que nous affirmons qu'en agriculture notamment nous sommes une société distincte".

Fernand Daoust, président de la Fédération des travailleurs au Québec : "MM. Mulroney et Bourassa ont reçu un message clair de la population, ne touchez plus à la Constitution et occupez-vous de nos emplois. Les gouvernements n'ont plus de mandat pour poursuivre leurs palabres".

Gérard Larose, président de la Confédération des syndicats nationaux : "La voie est maintenant libérée pour renouer avec le grand consensus de Bélanger-Campeau. Ce n'était pas un vote sur la souveraineté mais ce n'est sûrement pas un vote contre".

Lorraine Pagé, présidente de la Centrale des Enseignants du Québec : "C'est un non sans équivoque. Les Québécois ont rejeté les demi-solutions que leur offraient Mulroney et Bourassa avec leur approche mièvre du dossier constitutionnel".

Jean Dorion, président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal : "Les électeurs refusent de voir le Québec comme une succursale d'Ottawa. Ceux qui avaient conclu l'entente savaient qu'elle étaient insatisfaisante mais ils pensaient que la fatigue constitutionnelle ferait pencher la balance".



André Bernard explique les conséquences du rejet de la question : "Acceptez-vous que la constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992 ?".

Même si elle mène au maintien du "statu quo", cette réponse n'est pas une approbation de la constitution du Canada. La constitution suscite en effet d'importantes insatisfactions. C'est d'ailleurs pour répondre à l'expression de ces insatisfactions que les grands partenaires de la fédération canadienne avaient accepté le projet de modification constitutionnelle soumis à l'électorat le 26 octobre 1992.

Ce projet, qui était un compromis, a déplu aux Québécois qui souhaitent que le gouvernement du Québec puisse exercer une autorité beaucoup plus grande. Il n'ajoutait guère aux pouvoirs du gouvernement du Québec, du point de vue de ces Québécois, qui sont majoritaires dans l'électorat francophone de leur province. Mais, en même temps, "le peu" que le projet donnait au Québec a paru excessif aux yeux de très nombreux Canadiens du reste du Canada. C'est ainsi que le projet a été refusé par une majorité, tant au Québec qu'ailleurs au Canada.

Peu pour les uns, trop pour d'autres

Ce projet de modification constitutionnelle a aussi déplu à de nombreux Canadiens, parce qu'il paraissait limiter quelque peu les possibilités d'interventions du gouvernement fédéral. Une partie de l'opposition au projet est venue en effet de personnes qui désirent doter le gouvernement fédéral de pouvoirs nouveaux, de pouvoirs exercés jusqu'à maintenant par les gouvernements provinciaux.

Un examen attentif des résultats des sondages effectués en août, septembre et octobre 1992 au Canada révèle que les électeurs qui ont refusé le projet de modification de la constitution l'ont fait en raison de l'insatisfaction suscitée par deux grands éléments de ce projet : la réforme du sénat, jugée excessive au Québec et insuffisante dans l'Ouest du Canada ; les concessions faites au Québec, considérées insuffisantes par la majorité au Québec mais perçues comme excessives ailleurs au Canada.

Le Québec après

La décision des électeurs qui ont refusé le projet a été facilitée par les encouragements prodigués, au Québec, par les dirigeants du Parti québécois et du Bloc québécois et par quelques dissidents du Parti libéral du Québec, en particulier Jean Allaire, auteur du texte qui sert de programme constitutionnel de ce parti,

leur projet à l'ensemble. Cependant, parce qu'ils sont majoritaires dans les régions dominées par les francophones, les souverainistes ont assez de poids politique pour empêcher l'adoption des solutions préconisées par la majorité des anglophones du Canada. Le rapport de forces mène à l'immobilisme.



Jacques Parizeau.
Le président du comité du non au soir du référendum.

et Mario Dumont, président de la "commission jeunesse" de ce parti. Ailleurs au Canada, le "non" a été encouragé par Preston Manning, chef du Reform Party, qui est très fort dans l'Ouest, par Pierre Elliott Trudeau, ancien Premier ministre du Canada, et par un certain nombre de "leaders" régionaux.

Les résultats du référendum du 26 octobre 1992 traduisent bien l'impasse dans laquelle se trouve le Canada depuis plusieurs années. La majorité, au Québec, veut aller dans un sens et elle se sait appuyée par les jeunes, c'est-à-dire par les forces de croissance. La majorité, ailleurs, veut aller dans l'autre sens et cette majorité sait que sa force s'accroît puisque le poids relatif du Québec diminue au sein de la fédération canadienne, en raison de l'immigration surtout.

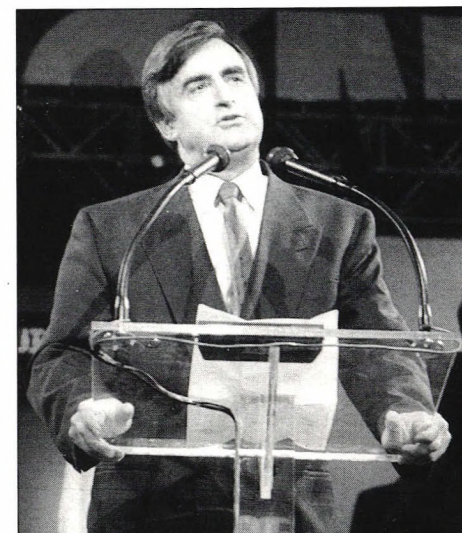
Deux majorités opposées

Il me semble impossible, pour le moment, de réconcilier ces deux majorités opposées : celle du Québec francophone, et celle du reste du Canada, anglophone.

De même, pour le moment, aucune de ces deux majorités n'est en mesure d'imposer sa volonté à l'autre. Majoritaires chez les francophones, les souverainistes ne dominent que sur une partie du territoire du Québec : ils sont minoritaires dans l'Ouest de l'archipel de Montréal, dans les régions les moins peuplées (localités du Nord) et dans les régions frontalières. Puisqu'ils ne dominent pas dans certaines régions, même s'ils dominent dans d'autres, les souverainistes ne peuvent imposer

Seules pourront être envisagées, pour le moment, des ententes administratives limitées. Il est peu probable, cependant, que de telles ententes puissent être conclues avant les prochaines élections.

Les prochaines élections pourraient, en effet, amener d'importants changements à la direction des affaires. Les élections à la Chambre des communes, l'assemblée élective du Parlement fédéral, auront lieu en 1993. Les tendances reflétées par les sondages d'opinion laissent présager la défaite des ministériels,



Lucien Bouchard, chef du Bloc Québécois :
un score à surveiller lors des élections fédérales à venir.

s le référendum

dirigés pour le moment par le Premier ministre Brian Mulroney, chef du Parti progressiste-conservateur. Des élections à l'Assemblée nationale du Québec seront tenues soit en 1993 soit en 1994 : les pronostics des spécialistes laissent croire en la victoire du Parti québécois, actuellement dans l'opposition.

Cependant, même s'il obtenait la majorité des sièges à l'Assemblée nationale, le Parti québécois ne pourrait probablement pas convaincre une majorité des non-francophones du Québec de la validité de son projet qui vise à faire du Québec un pays souverain. Et sans l'appui d'une certaine proportion des non-francophones du Québec, une tentative de mise en œuvre de ce projet soulèverait des difficultés colossales. Pour être réalisable sans trop de difficultés, ce projet doit en effet rallier une majorité "électorale" dans chacune des circonscriptions du Québec.

Et la souveraineté ?

Même si elle a considérablement progressé depuis le référendum de mai 1980, l'option souverainiste est encore loin de faire l'unanimité. En 1980, cette option a été privilégiée par 40 % des votants. Il est impossible de mesurer l'appui qui lui serait accordé maintenant : selon les spécialistes, néanmoins, s'il y avait un référendum aujourd'hui, au terme d'une campagne référendaire comparable à celle du printemps 1980 ou de l'automne 1992, l'option souverainiste obtiendrait environ 50 % des suffrages exprimés. Pour faire la souveraineté, il faut bien davantage.

Les souverainistes croient que le temps joue en faveur de leur option, car l'appui qui lui est accordé au sein de l'électorat francophone a crû considérablement depuis la création, vers 1963, des premiers partis indépendantistes. La plupart de leurs opposants sont convaincus du contraire : l'immigration en effet devrait bientôt avoir raison des francophones qui résistent encore à l'attrait qu'exercent les catégories sociales dominantes en Amérique. Le Québec, où vivent environ 6 000 000 de francophones, a reçu quelque 200 000 immigrants non-francophones au cours des cinq dernières années. Si le Québec était un pays souverain, ces immigrants adopteraient sans doute la langue de la majorité du Québec. Pour le moment, semble-t-il, c'est la langue de la majorité du Canada qui les séduit davantage. Comme le disent les Québécois : "On n'est pas sorti du bois".

André BERNARD

**Professeur au département de sciences politiques de l'université du Québec à Montréal, ancien président de Québec-France.*



Photos : G. Poirier

Dans la presse française

Le référendum du 26 octobre a été "traité" au dernier moment dans la presse française. Mais la plupart des grands quotidiens et des hebdomadaires, ainsi que TF1 et France 2, avaient des envoyés spéciaux à Montréal. La plupart des articles ont insisté sur le vote québécois et la question amérindienne. Voici les titres de la presse française au lendemain du référendum :

Le Monde : "Un double rejet"

Le Figaro : "La revanche du Québec"

Libération : "La fédération canadienne disloquée"

La Croix : "Un non en deux langues"

L'Humanité : "Un coup pour rien"

Le Quotidien : "Le défi des six provinces"

Ouest-France : "Un pays-continent émietté"

L'Express : "Maudite question"

Le Point : "Le front du refus"

À LIRE

Un livre de Louis Sabourin

► *"Passion d'être, désir d'avoir" de Louis Sabourin, (éd. Boréal, 212 pages).*

"Le dilemme Québec-Canada dans un univers en mutation". Telle est la trame de la réflexion de l'actuel directeur du groupe de recherche et de formation internationales à l'école nationale d'administration publique à Montréal.

Bien connu à Paris où il étudia à Science-Po et à la Sorbonne, où il présida le centre de développement de l'OCDE, Louis Sabourin élargit les propos qu'il avait tenu devant l'institut France-Amérique. Ce livre, publié au Québec

avant le référendum d'octobre, présente la cause fondamentale des tensions Québec-Canada avant d'analyser les dimensions des réformes constitutionnelles. Il remet aussi ces questions en perspective car les interférences "sociétales" sont importantes.

De ce fait, il affirme que les problèmes ne seront jamais réglés une fois pour toutes. "La survie et le progrès de la collectivité francophone en Amérique du Nord seront constamment un combat quel que soit le régime ou le statut constitutionnel du Québec".

La Jasette

RÉCESSION

Montréal perd des emplois

Pour qui va Outre-Atlantique, la récession est bien visible. D'ailleurs au lendemain du référendum, tout le monde était d'accord pour mettre l'accent sur la situation économique. Sans tomber dans la sinistrose, voici quelques chiffres publiés récemment par les médias québécois.

Le Québec compterait 3,4 millions d'actifs et le taux de chômage pour l'ensemble du Québec est évalué à 12,7%. Plus d'un million de Québécois vivent de prestations, soit 425.000 chômeurs et 702.000 bénéficiaires de l'aide sociale. Le nombre de ménages bénéficiaires de l'aide sociale a atteint le chiffre record de 428.000 en octobre soit plus que l'ancien sommet de 425.000 atteint en 1985.

La région montréalaise est particulièrement touchée avec un taux de chômage de 13,6% en septembre dernier, selon les chiffres officiels. Le service des études économiques du mouvement Desjardins, cité par "La Presse" de Montréal, chiffre à 60.000 le nombre d'emplois perdus depuis l'automne 1990 dans la région montréalaise. C'est un chômage



"structurel" surtout dans le secteur manufacturier. On ne compte plus sur Montréal les disparitions d'emplois dans les raffineries, le transport ferroviaire, etc.

Sur 51.000 emplois manufacturiers perdus au Québec depuis un an, un bon tiers affecte la région montréalaise. De même il y aurait

8.000 à 9.000 emplois supprimés dans le secteur de la finance (banques, assurances...) soit près de la moitié des suppressions pour l'ensemble du Québec. Même chose pour le commerce de détail avec 8.000 à 10.000 suppressions sur un total de 21.000 au Québec.

Ce qui inquiète les spécialistes, c'est le fait que jadis le chômage était moins important dans l'agglomération montréalaise que dans le reste de la Province. Mais depuis 1984-85, la situation a basculé. Même si 10.000 emplois agricoles ont été perdus dans les régions rurales depuis un an.

Ce chômage s'accompagne d'une baisse du pouvoir d'achat pour la population active, selon l'institut de recherche sur la rémunération. Hormis le personnel d'entretien, les autres catégories sociales ont vu leurs revenus s'amoinrir entre 1979 et 1989. La baisse est évaluée, en dix ans, à 4,16% pour le secteur public et à 3,5% pour l'ensemble de salariés. Ce qui provoque une hausse du niveau d'endettement des consommateurs.

Lueur d'espoir dans ce panorama : les créations d'emploi dans les régions de Lanaudière et des Laurentides. Durant les douze derniers mois, selon le service d'études économiques Desjardins, la région de Lanaudière a attiré 14.000 nouveaux emplois et celle des Laurentides en a créé plus de 28.000.

► GENS DU PAYS

► **Michel Pagé** a démissionné de son poste de ministre de l'Éducation au lendemain du référendum pour devenir PDG de Donohue, l'une des grandes entreprises papetières du Québec. Agé de 42 ans mais député depuis près de vingt ans du comté de Portneuf et ministre depuis 1985, il avait souhaité dès 1989 quitter la vie politique.

► **Lisette Lapointe**, directrice générale de l'association paritaire pour la sécurité au travail, s'est mariée le 2 décembre avec Jacques Parizeau, chef du Parti Québécois, dont la première épouse l'écrivaine Alice Poznanska, est décédée voici deux ans.

► **Bernard Roy** est le premier président de la CCMM (chambre de Commerce du Montréal métropolitain née de la fusion de la CMM et du Board of Trade). Il fut secrétaire de Brian Mulroney de 1984 à 1986.

► **Roger D. Landry**, président-éditeur de "La Presse", a été nommé pour 5 ans président du conseil d'administration de la Place des Arts de Montréal qui fête son 30^{ème} anniversaire en 1993.

► SOCIÉTÉ

► **Les Cegeps** font l'objet d'une grande mise à plat dans le cadre d'une vaste commission parlementaire. Cela concerne 41 Cegeps francophones, 5 anglophones, 144.000 étudiants, 100.000 adultes en formation, 19.000 employés dont 12.000 professeurs.

► **Deux casinos** devraient finalement ouvrir, en 1995, au Québec, l'un au Palais de la civilisation à Montréal (dans l'ancien pavillon de la France à l'exposition universelle de 1967) et l'autre au Manoir Richelieu sur la côte de Charlevoix.

► **Pour les Jeux Olympiques d'hiver de... 2002**, les villes de Québec, Calgary et Toronto se portent candidates. Le gouvernement apporte 800.000 dollars pour appuyer la candidature de Québec et promouvoir des Jeux qui devront "être modestes et autofinancés".

► ÉCONOMIE

► **La dette du Canada**, incluant celle des services parapublics, atteindrait 685 milliards de dollars selon le Mouvement Desjardins soit 73.336 dollars par famille québécoise. Sur un dollar collecté par le gouvernement fédéral, 63 cents sont consacrés à la dette ; au Québec le service de la dette est de 0,15 dollar.

► **Une PME québécoise d'informatique**, le groupe Cerveau qui fabrique des logiciels de messagerie vocale, sera le fournisseur officiel des jeux Olympiques d'hiver de 1994 en Norvège.

► **Les industries québécoise et canadienne des pâtes et papier** commencent à se relever de la récession qui les a durement frappées depuis deux ans. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par la firme de comptables Price Waterhouse qui affirme que les exportations canadiennes de papier journal vers les États-Unis ont augmenté de 3,9%. Il était temps puisque depuis 1989, l'industrie forestière canadienne a perdu 55.000 emplois sur un total de 249.000.

► **Les agriculteurs de l'Estrie** espèrent vendre du foin... jusqu'au Japon ! Grâce à un "compacteur" qui réduit de plus de la moitié une balle de foin et donc réduit les coûts de transport.

► **La Caisse de dépôt et placement** du Québec veut accroître sa présence à l'étranger dans des domaines où les entreprises québécoises pourront y trouver leurs intérêts.

► **La Banque Desjardins de Floride** est opérationnelle. Installée à Hallandale, la Desjardins Fédéral Saving Bank peut offrir des services en français aux Québécois nombreux à séjourner en Floride. C'est la première implantation de Desjardins à l'extérieur du Canada.

► **Rolls-Royce**, qui compte déjà 880 salariés à Lachine, va implanter au même endroit une nouvelle filiale, Turbine à gaz Rolls-Royce Canada Inc., ce qui devrait créer 500 emplois lors de la phase de production à partir de 1996.

► **Les ventes de billets de loterie** ont continué à croître le printemps dernier au Québec. Le dernier rapport intérimaire de Loto-Québec, couvrant le trimestre avril-juin 1992 indique une progression de 24% de la vente de billets. En pleine récession, les ventes totales ont atteint 1 milliard 360 millions de francs, soit 266,4 millions de francs de mieux qu'à la même période en 91...

Français et anglais... en baisse

Le déclin des francophones se poursuit au Canada. Du recensement de 1986 à celui de 1991, ils sont passés de 24,3% à 23,8% de la population soit 6,8 millions de Canadiens de langue maternelle française. Selon les chiffres de Statistique Canada, la proportion de francophones recule même au Québec : de 81,4% en 1986 à 81,2% en 1991.

De plus, le taux de remplacement des générations est plus faible chez les francophones que chez les anglophones, y compris au Québec. Ce taux est calculé en comparant le nombre d'enfants de 0 à 9 ans avec les adultes de 25 à 34 ans : il est de 0,88 chez les anglo-canadiens, 0,70 chez les franco-canadiens (au Québec : 0,78 chez les anglophones, 0,72 chez les francophones). "Avec un tel déficit, les francophones du Canada et du Québec paraissent engagés sérieusement dans la voie de la disparition à moins d'un apport migratoire important et régulier", estime Charles Castonguay, démographe à l'Université d'Ottawa. Heureusement, note-t-il que des néo-Québécois d'origine haïtienne et indochinoise se francisent et qu'il y a la loi 101 imposant la scolarisation en français pour les enfants d'immigrants. Sinon, "la force d'attraction de l'anglais aurait été encore plus forte".

Pour autant, la part des anglophones n'augmente pas. Pour la première fois dans l'his-

toire du Canada, elle diminue même un peu : 60,5% au lieu de 60,6% soit 17,1 millions de personnes. Dans la Belle Province aussi, les Anglo-Québécois poursuivent un long mouvement de recul depuis longtemps : 8,7% contre 8,9% en 1986.

Ce recul des deux langues officielles du Canada est liée à la baisse de la natalité et à l'afflux des immigrants. La part des "allophones" qui possèdent une autre langue maternelle est passée de 11,3% en 1986 à 13% en 1991 soit quelque 4,1 millions de Canadiens.

La première langue non officielle du Canada demeure l'italien, parlé par 512.000 résidents. La deuxième langue a changé : l'allemand (476.000 personnes) est désormais devancé, contrairement à 1986, par le chinois (492.000 personnes). Les vagues d'immigration en provenance de Hong-Kong expliquent cette croissance rapide du chinois. Deux autres langues maternelles progressent aussi fortement : l'espagnol et le punjabi du fait des immigrants arrivant d'Amérique Latine, du Pakistan et de l'Inde.

Quant aux autres langues autochtones, Statistique Canada en a recensé 29. la plus répandue est celle des Amérindiens Cris (84.000 personnes) suivie de l'ojibway (25.000) et de la langue des Inuit, l'inuktituk (25.000 personnes).

"Hugo plus" marche bien

Ça marche pour "Hugo Plus", le logiciel de correction orthographique québécois. Il a émerveillé toute la francophonie et a franchi le cap des 500.000 installations à travers le monde. La presse parisienne l'a salué comme "le premier correcteur orthographique intelligent". La maison d'édition Logidisque vient de réaliser une version anglophone et son lancement américain est prévu au début de 1993.

De nouvelles alumineries

L'aluminerie Lauralco a été inaugurée à Deschambault (comté de Portneuf) le long du Saint-Laurent. Un investissement d'un milliard de dollars de la multinationale américaine Amax qui possède aussi 25% d'Abi-Bécancour. Il y aura 470 emplois. La production annuelle sera de 215.000 tonnes. Les autres gros producteurs au Québec sont Alcan avec six usines (presque un milliard de tonnes), Reynolds (plus de 400.000 t.), Abi-Bécancour (près de 400.000), Alouette-Sept Îles (215.000). Cette dernière, inaugurée elle aussi en septembre, fonctionne en fait depuis l'été : ce serait "la Cadillac des alumineries tant du point de vue technologique qu'environnemental".

Les immigrants vers les régions

Aujourd'hui, près de 90% des immigrants s'installent dans la région montréalaise. Pour assurer une meilleure répartition, plus équilibrée, dans le Québec, le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles envisage d'accorder une certaine priorité aux candidats qui soumettent des projets en région. Sans qu'il soit question d'objectifs à atteindre, un document du ministère, publié par La Presse, explique que Québec veut accélérer le traitement de certaines demandes d'immigrants : ceux qui ont de la famille ou une offre d'emploi en région, ceux dont l'emploi figure sur une liste régionale de professions, ceux qui ont soumis un projet d'affaires en région. Le caractère volontaire de l'établissement en région demeure.

Le mont Royal à reboiser



Photo : G. Poirier

Le mont Royal se porte mal. A l'érosion de ses sols s'ajoutent les méfaits de son importante fréquentation par les Montréalais : multiplication des sentiers pédestres au sommet de la montagne, appauvrissant le sous-bois et empêchant la croissance des végétaux les plus fragiles, massacre des pentes par les vélos de montagne. Montréal a décidé d'intervenir. Engagés au début de l'automne, les travaux, estimés à environ 400.000 \$, devraient se terminer à la fin de 1994. Un réseau de sentiers balisés et contrôlés remplacera le réseau actuel de sentiers anarchiques. Au sommet de la montagne seront plantés, pour arrêter l'érosion des sols et recréer le milieu naturel original, 300.000 arbustes et 7.500 arbres. Alors que les érables de Norvège abondent, de nouvelles espèces, "plus nobles", seront privilégiées : le noyer cendré, le chêne rouge, le frêne américain, le hêtre.

ENVIRONNEMENT

► Pour favoriser la vigilance face aux pesticides, le ministre de l'Agriculture du Québec a publié un plan visant à réduire de 50% leur utilisation globale d'ici l'an 2000. Etabli avec le concours de l'Union des producteurs agricoles, ce plan prévoit aussi de renforcer l'information auprès des producteurs agricoles pour l'adoption de la lutte non chimique contre les insectes et les maladies.

► Une usine d'épuration va desservir sept municipalités de la Rive-Sud (350.000) grâce à des installations aussi performantes que ravissantes. Deuxième usine d'épuration en importance du Québec, elle est située dans l'île Charron, aux portes du Parc provincial des Îles de Boucherville. Les maires du secteur ont considéré qu'il s'agissait "d'un grand jour" pour le fleuve Saint-Laurent.

POLITIQUE

► Un boulevard René Lévesque à Québec à partir du 1^{er} janvier 1993 à la place du boulevard Saint-Cyrille. Sur ce boulevard, le collège des Jésuites où étudia René Lévesque, le Parlement et le cimetière de Sillery où l'ex-premier ministre, décédé en 1987, est enterré.

► Lors des élections partielles, concernant 157 municipalités le 1^{er} novembre, 56 maires ont été élus par acclamation faute de concurrents. Le maire de Sainte-Hyacinthe, Claude Rhéaume, en poste depuis douze ans, a été battu de 9.658 voix par un directeur d'école Claude Bernier. Réélection des maires de Beauport (Jacques Langlois), Charlesbourg (Ralph Mercier, président de l'union des municipalités du Québec), Sorel (Marcel Gauthier).

Voyageries

SENSATIONS

Cap sur l'aventure

Voici quelques pistes pour en savoir plus sur des possibilités de séjours :

• VACANCES-AVENTURE

220, Grande Allée Est, Bureau 921, Québec G1R 2J1

Un joli guide propose plus de 50 activités et circuits d'une demi-journée à 21 jours.

• FULMAR EXPÉDITIONS INC.

1590, rue Jolliet, Baie-Comeau, Qc., G5C 1P8, Tél. : (418) 589-8428

Observation des baleines (Duplessis)

• À DOS DE CHEVAL INC.

31, rue St-Thomas Nord, L'anse Saint-Jean, Qc., G0V 1J0, Tél. : (418) 272-3321

Randonnée pédestre (Saguenay/Lac St-Jean)

• HORIZON BORÉAL - RÉCEPTOUR INTERNATIONAL

555, Boul. René Lévesque Ouest, Bureau 1115, Montréal, Qc., H2Z 1B1, Tél. : (514) 871-9637

Expéditions en canoë (Cœur du Québec, Laurentides) ; Rafting (Duplessis, Cœur du Québec, Laurentides) ; Cyclotourisme (Ouatouais, Estrie) ; Séjours combinés : croisières aux baleines, vélo de montagne, etc. (Saguenay/Lac St-Jean)

• AVENTURE NOMADE INC.

C.P. 1432, Sept-Îles, Qc., G4R 4x8, Tél. : (418) 962-1123

Expéditions en canoë (Laurentides, Duplessis) ; Kayak de mer (Duplessis, Grand Nord) ; Randonnée pédestre (Duplessis)

• VOILE AVENTURE INC.

5209, rue Saint-Denis, Montréal, Qc., H2J 2M1, Tél. : (514) 279-8725

Voile (Gaspésie, Îles de la Madeleine, Bas St-Laurent, Cœur du Québec, Montégérie)

• EXPÉDITIONS NORD QUÉBEC INC.

790, rue Fraser, Saint-Laurent, Qc., H4M 1Z2
Tél. : (514) 744-9980

Expéditions en canoë (Lanaudière)

• MAXIMAGE AVENTURE

1601, rue Wolfe, Montréal, Qc., H2L 4x8, Tél. : (514) 526-2869

Expéditions en canoë ; Raids 4x4 (Laurentides) ; Raids multiactivités

• CEPAL

3350, rue Saint-Dominique, C.P. 963, Jonquière, Qc., G7X 7W8, Tél. : (418) 547-5728

Expéditions en canoë (Saguenay/Lac St-Jean) ; Séjours combinés : visite en hydravion, découverte de la forêt boréale, excursions aux baleines

• AVIATION ROGER FORGUES

220, 2^{ème} avenue, Aéroport de Québec, G2E SW1

Séjour en forêt dans une cabane isolée sur un lac accessible par hydravion seulement

• AVENTURE INUIT

19950, Clark-Graham, Baie D'Urfé, Qc., H9X 3R8, Tél. : (514) 457-9371

Séjours combinés : canoë, séjour en famille Inuit, safari-photos, Excursion en bateau ou en canoë avec des Inuit



Marche en raquette...



... ou rafting.

GUIDES

► **Air Canada et Vacances Air Canada** sont présents sur le minitel. Pour les horaires et les tarifs, taper 3615 AIRCANADA.

► **Le guide des activités hivernales 1992-1993** outre-Atlantique est disponible dans les bureaux du tourisme canadien en France, à l'ambassade, à l'office du tourisme québécois et à la délégation de l'Ontario.

► **Air Transat** assurera du 12 mai à la fin septembre 1993 une liaison Québec-Nice et Québec-Londres dans un Boeing neuf. Elle offrira aussi deux liaisons hebdomadaires Québec-Paris sur un Lockheed 1011 et un Boeing 757. La compagnie, qui a déjà quatre Lockheed et trois Boeing 727, va acquérir par location à long terme deux Boeing 757 financée par une société australienne.

► **Serge Santais** devient directeur-adjoint de la restauration au château Frontenac. Ce Français, originaire de Dieppe, est arrivé au Québec en 1975. Il a débuté comme chef de cuisine chez Go Pizza avant d'occuper plusieurs postes de direction dans plusieurs hôtels de Québec. Il est attaché à Canadien Pacifique depuis deux ans et était directeur du café Terrasse.

► **Le Carnaval de Québec** se déroulera du 4 au 14 février. Renseignements : Carnaval de Québec, 290, rue Joly, Québec G1L 1N8. Tél. : 418.626.3716. Fax : 418.626.7252.

► **Via Rail ne favorise plus les étrangers** depuis la mi-novembre, à la suite d'un ordre de l'Agence nationale des transports, Via-Rail avait en effet mis au point la carte Canrail qui permettait le nombre de voyages illimité pendant trente jours aux touristes visitant le Canada. Cependant, les canadiens n'avaient droit qu'à douze jours.

► **Le nombre de chambres occupées** dans les hôtels montréalais a augmenté de 6% pendant les mois de juin, juillet, août. C'est la première hausse depuis quatre ans. Le nombre de visiteurs aux attractions touristiques a fait un bond de 25%, conséquences de la publicité autour du 350^{ème} anniversaire.

► **Harricana**, le raid en motoneige, n'aura pas lieu en 1993. Le Français René Metge, président de l'organisation, souligne que la récession internationale et la conjoncture défavorable empêchent d'obtenir les appuis financiers nécessaires.

ADHÉRENTS

La belle photo

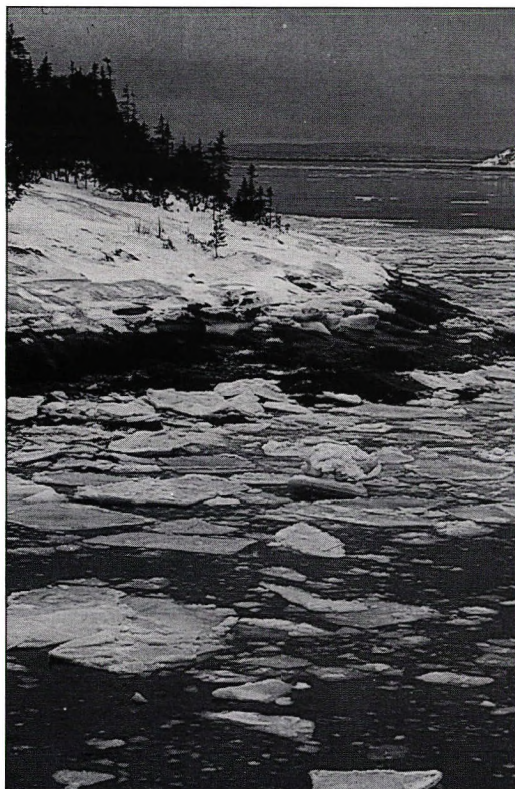


Photo Christophe Couzon

France-Québec organise dans cette rubrique "Voyageries" un concours permanent réservé aux adhérents. Votre plus belle photo sur le Québec (format 13 x 18 en noir et blanc si possible), sélectionnée par notre comité de rédaction, sera publiée.

L'auteur se verra offrir son abonnement à la revue pour l'année. Le lauréat du présent numéro est Christophe Couzon de Maine-Québec qui nous a adressé cette photo de l'embouchure du Saguenay pris par les glaces à Tadoussac. Bravo à lui.

VISITE

La bonne adresse

La Boucanerie, Ile Verte G0L 1K0. Tél. : 418.235.4626.

Dépaysement complet sur cette minuscule île du saint-Laurent à 3 km de traversée du village Isle Verte après Rivière-du-Loup. Chambres familiales et cuisine familiale chez Magella et Vital. spécialité : poisson fumé. Visite de fumoirs chez Magella. Les canards y sont nombreux et, en été, on aperçoit les baleines. Sur l'île, on peut se rendre au premier phare du fleuve Saint-Laurent.

Café du Fjord d'André Tremblay, rue Bateau passeur, Tadoussac, G0T 2A0. Tél. : 418 235 4626.

Dans ce restaurant avec buffet de fruits de mer, le propriétaire André est un bon conteur. Il prend plaisir à faire partager l'histoire de Tadoussac... et du crabe. sa chaleur est communicative. Une visite chez lui reste inoubliable.

Jean-Paul FERRANDI
(Albigeois)

TOURNÉE

"Vive le Québec"

Voici la liste des déplacements du cinéaste-conférencier Jean-Paul Ferrandi, membre d'Albigeois-Québec qui a vécu dix ans au Québec. Sous l'égide de "Visages du monde", il présentera son film "Vive le Québec" au cours du premier trimestre 1993 dans les villes suivantes (renseignements dans la presse locale et auprès de votre régionale) :

JANVIER

- 4 : **Beaugency** (cinéma Le Dunois 14h et 21h)
- 5 : **Orléans** (salle des Carmes, 14h30, 17h30, 21h)
- 6 : **Lagny-sur-Marne** (cinéma Espace à 20h30)
- 7 : **Reims** (cinéma Gaumont, 14h30, 18h30, 20h45)
- 8 : **Leudeville** (salle des loisirs, 20h30)
- 11 : **Coulommiers** (théâtre, 14h30)
- 12 : **Montargis** (cinéma Alhambra, 15h30 et 20 h 30), 15h30 et 20h30)
- 13 : **Paris** (salle Ventadour, 14h30 et 18h)
- 14 : **Kremlin-Bicêtre** (espace Malraux, 14h30 et 21h)
- 15 : **Chartres** (Les enfants du paradis, 17h15 et 21h15)
- 17 : **Soissons** (centre culturel, 15h)
- 18 : **Montargis** (Les quatre saisons, 14h30)
- 19 : **Vélizy** (centre Ravel, 20h45)
- 20 : **Vernon** (théâtre, 15h et 21h)
- 21 : **Rouen** (gaumont, 14h30 et 20h30)
- 22 : **Nogent-sur-Oise** (CAEL, 20h30)
- 23 : **Villemonble** (théâtre Brassens 15h)
- 25 : **Evreux** (théâtre, 14h30 et 20h30)
- 26 : **Dampierre** (centrale nucléaire, 20h30)
- 27 : **Enghien** (théâtre du casino, 15h et 21h)
- 28 : **Savigny-sur-Orge** (salle des fêtes, 14h)
- 29 : **Mennecy** (espace culturel, 14h et 21h)
- 30 : **Beynes** (école de musique, 20h45).

- 3 : **Bordeaux** (Athénée, 14h30 et 21h)
- 4 : **Bordeaux** (Athénée, 14h30, 18h et 21h)
- 5 : **Blagnac** (auditorium, 21 h)
- 6 : **Brugnières** (salle des fêtes, 20h30)
- 7 : **Hourtin** (centre de la marine, 15h)
- 9 : **Marmande** (Comédia, 14h et 21h)
- 10 : **Mont-de-Marsan** (théâtre, 20h30)
- 11 : **Cahors** (théâtre, 15h et 21h)
- 12 : **Moutauban** (ancien collège, 15h et 21h)
- 13 : **Moissac** (centre culturel, 15h et 20h30)
- 14 : **Toulouse** (Gaumont nouveautés, 10h)
- 15 : **Castres** (Palace, 14h30 et 21h)
- 16 : **Toulouse** (Gaumont, 14h30, 17h30 et 21h)
- 17 : **Sémeac** (centre A. Camus, 20h30)
- 18 : **Auch** (Cordeliers, 14h30 et 21h)
- 19 : **Albi** (Tivoli, 14h30 et 20h15)
- 20 : **Graulhet** (Les Temps modernes, 14h30)
- 22 : **Saint-Jean-de-Luz** (La Pergola, 15h et 21h)

AVRIL

- 1 : **Belfort** (Bellevue, 14h30 et 20h30)
- 5 : **Meyrin** (Aula, 20h30)
- 6 : **Grand Saconnex** (Les Délices, 20h)
- 7 : **Genève** (collège Calvin, 20h15)
- 8 : **Genève** (collège Calvin, 20h15)
- 9 : **Saint-Priest** (centre culturel, 14h et 20h30)
- 13 : **Saint-Just-Saint-Rambert** (Family, 20h45)
- 19 : **Belley** (L'Arlequin, 15h et 20h30)
- 20 : **Valence** (Le Paris, 14h30 et 21h)
- 21 : **St-Didier-au-mont** (salle des fêtes, 20h30)
- 22 : **Genève** (hôpital Jenny, 20h).

FÉVRIER

- 2 : **Coutances** (théâtre, 15h)
- 4 : **Saint-Lô** (théâtre, 17h et 20h30)
- 5 : **Cherbourg** (Odéon, 14h30 et 20h15)
- 7 : **Deauville** (salle des fêtes, 15h30)
- 9 : **Boos** (collège Masseot, 20h30)
- 10 : **Granville** (Le Sélect, 14h30 et 20h45)
- 11 : **Caen** (centre des congrès, 15h, 18h et 21h)
- 12 : **Vire** (Cinéma Basselin, 9h15 et 14h15)
- 18 : **Lille** (Gaumont, 14h30 et 18h30).

MARS

- 1 : **Agen** (salle Ledru Rollin, 15h, 17h30, 20h30)
- 2 : **Biarritz** (Le Royal, 15h, 18h30 et 21h)



Photo J.-P. Ferrandi

Québécois

TROPHÉES

SÉLECTION

Quatre Félix pour Seguin



Photo J.F. Leblanc

Interprète de l'année. Meilleur album pop-rock. Meilleur spectacle d'un auteur-compositeur. "Aux portes du matin", chanson la plus populaire. Richard Seguin n'a pas eu vraiment le temps de s'ennuyer lors de cette 14^{ème} édition de l'Adisq. Déjà, ce dernier opus n'avait pas attendu longtemps pour être certifié or.

Fils d'un ouvrier de Pointe-aux-Trembles, l'adolescent Seguin se met à la guitare à 14 ans, comme un exutoire à ses difficultés de communiquer. A 16 ans, en compagnie de sa sœur jumelle Marie-Claire, il chante en première partie de Gilles Vigneault. Quatre disques naîtront de cette union familiale.

Peu après Richard Seguin enregistre avec Serge Fiori, ancien chef de file du mythique "Harmonium", l'album "200 nuits à l'heure".

Dans la lignée de cette nouvelle expérience, il se lancera dans une carrière solo. "Double vie" en 1985 lui fait déjà gagner deux "Félix". Le succès ne se démentira plus. Il gère au mieux sa carrière s'isolant en Estrie pour enregistrer ses deux derniers albums, "Journée d'Amérique" en 1989 et "Aux portes du matin" en 1991.

Perfectionniste, il avoue aisément "pouvoir mettre jusqu'à 300 heures dans l'élaboration d'une chanson". Ses méthodes évoluent avec l'expérience. S'il écrivait auparavant la nuit, aujourd'hui, en période de création, il se lève facilement avec le soleil, un instant jugé plus prolifique pour l'inspiration.

Entré depuis peu dans le clan des quadragénaires, son énergie ne s'en trouve pas pour autant affectée. Son spectacle, bien souvent joué à guichets fermés, a autant séduit le public que les critiques. Que ce soit seul avec sa guitare et son harmonica ou bien avec ses musiciens. Malgré quelques timides tentatives, Richard Seguin n'a, malheureusement, jamais percé en France. L'hexagone a donc peu de chances de le voir en concert si ce n'est à l'occasion de festivals francophones comme La Rochelle ou Saint-Malo. Dommage...

Les gagnants des "Félix"

Interprète féminine de l'année : Marie Carmen ;
Interprète masculin : Richard Seguin ;
Chanson populaire : "Aux portes du matin" de Richard Seguin ;
Auteur ou compositeur : Pierre Flynn ;
Découverte de l'année : Kathleen ;
Groupe de l'année : les BB ;
Artiste québécois hors-Québec : Roch Voisine ;
Artiste francophone : Patrick Bruel ;
Albums de l'année - Meilleure vente : Dion chante Plamondon ;
Plus populaire : "L'essentiel" de Ginette Reno ;

Pop : "Aux portes du matin" de Richard Seguin ;
Rock : "Tue-moi" de Dan Bigras ;
Country : "Tard sur la route" de Gildor Roy ;
Folk : "Jusqu'au p'tites heures" de La Bottine souriante ;
Jazz : Michel Cunson et The Wild Unit ;
Classique : Alvaro Pieri ;
Nouvel âge : "Le feu sacré" de Daniel Berthiaume ;
Humour : "L'album du peuple" de François Pêrusse ;
Spectacles - Auteur-compositeur : Richard Seguin ;
Interprète : Ginette Reno.

NOTES

► **Richard Desjardins** a obtenu le prix de la chanson française Québec-Wallonie-Bruxelles pour "Tu m'aimes-tu".

► **Daniel Lavoie** revient. Il vient de sortir un disque unilingue Shakespeare intitulé "Here in the heart". A ses côtés, son amie belge Mauranne et le talentueux guitariste d'Uzbe Michel Cunson.

► **Les Francofolies** de Montréal ont permis à Jean-Louis Foulquier d'annoncer une première sélection de Québécois pour les Francofolies de La Rochelle qui se tiendront en juillet prochain. Remarquée tout spécialement : Louise Forestier. Seront aussi présents : Robert Charlebois, Michel Rivard, les rockers de "Dédé Traké" et les "Co-locs".

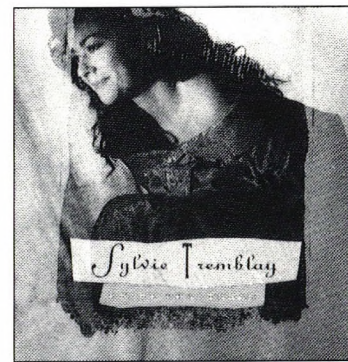
"Les tounes"

Nous continuons à vous tenir au courant des principales sorties de disques au Québec. A vous de les faire ramener par vos amis... Mais jetez aussi un œil dans les bacs des disquaires français. Les chanteurs québécois (Julie Masse, Richard Seguin, Marie Carmen) ont la cote auprès de nos maisons de disques. Notez que "Donne-moi ma chance" des BB passe régulièrement sur nos radios. Vu aussi dans les bacs : Bourbon Gauthier et Le Grand manège. Pour les critiques, se reporter à nos chroniques disques précédentes.

Sylvie Tremblay "Et, tu chanteras". Pas très connue en France. Il est vrai que Sylvie Tremblay ne sort de disques qu'au compte-gouttes. Le premier en 1983. Le second en 1986. Celui-ci n'en est que plus réussi. Très belle voix (un peu à la Rose Laurens) sur des arrangements impeccables. Un disque qui coule agréablement sur le tympan, doux et tendre dans un écri de rythme parfois plus rugueux, à l'image de ses humeurs. Ses textes de désirs et de craintes au quotidien recèlent beaucoup de sensibilité. Avec, en bonus, "Est-ce ainsi que les hommes vivent" d'Aragon, déjà chanté par Ferré et Lavilliers et un inédit de Gilles Vigneault. (Audiogram).

Vilain Pingouin "Roche et roule". Voici un des principaux groupes de rock québécois. Pour le fiston et la gamine convertis aux temps lourds. Guitares en forme pour rock juteux. A ceci près que "Vilain Pingouin" a mis de l'eau dans son vin. Deux morceaux à la gratte sèche, un autre plutôt jazzy et deux autres, plus folk, qui font inmanquablement penser à "Soldat Louis". Cela donne un bon album plutôt diversifié. Les paroles ne cassent pas quatre pattes à un pingouin... (Audiogram).

Michel TROADEC



Un nouveau Vigneault

Gilles Vigneault remonte sur scène présenter son nouveau spectacle intitulé "Le pas du portageur". Le disque du même nom sort en France en janvier, avant le Québec. Ce nouvel album comprend 12 titres. L'auteur-compositeur-interprète sera, à la mi-mars, une semaine à Crèteil. S'il a régulièrement sillonné la France, ces dernières années, Gilles Vigneault n'avait pas joué à Paris depuis 1987. Rappelons que l'homme à la casquette de marin est âgé aujourd'hui de 64 ans et qu'il avait débuté à Paris en 1966 avant de partir en tournée, en 1968, avec Serge Reggiani. Fin octobre, il reçut la médaille 1992 de l'Académie des lettres du Québec pour l'ensemble de son œuvre et de son action au plan national et au plan international comme ardent défenseur de la langue française.

LAURÉAT

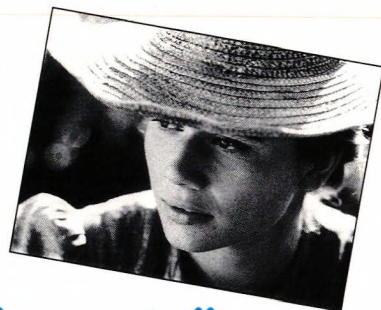
Pierre Morency primé

Le prix France-Québec/Jean Hamelin 1992, décerné depuis 1966 par l'Association des Écrivains de Langue Française, en collaboration avec la Délégation générale du Québec à Paris, a été attribué à la mi-novembre à Pierre Morency pour "Lumière des oiseaux", paru aux éditions Boréal/Le Seuil.

Né à Lauzon, près de Québec, en 1942, l'auteur de "L'Oeil américain" propose dans l'ouvrage primé une série d'histoires où les oiseaux tiennent le premier rôle. Comme le mentionne l'écrivain Yves Berger, l'écriture de Morency sans trahir "Les animaux qui peuplent ses histoires, leur rend de multiples harmoniques. Le héron se transforme en poète ; les livres eux-mêmes déploient leurs ailes et prennent leur envol".

Le prix France-Québec/Jean Hamelin, accompagné d'une bourse de 5.000 F, a été remis au lauréat le 30 novembre au restaurant du Sénat à Paris.

A noter qu'une mention spéciale du jury, présidé par le Professeur Edmond Jouve, a été attribuée au livre de Françoise Tétu de Labsade pour "Le Québec, un pays, une culture" publié également chez Boréal/Le Seuil.



“Emilie, la passion d'une vie”

PAGES

► **Paul Bussières**, auteur de *“Mais qui va donc consoler Mingo ?”* (éd. Robert Laffont) a reçu le prix Molson de l'Académie des lettres du Québec pour 1992. Un roman envoûtant qui décrit admirablement la société inuit.

► **Le prix 12-17 Brive-Montréal** a été décerné à Daniel Semine, auteur montréalais d'un roman fantastique pour adolescents *“Le cercle de Khaleb”* (éd. Héritages). Lauréat français : Yves Heurté pour *“Le passage du gitan”* (Gallimard).

► **Yves Beauchemin** (*“Le Matou”, “Juliette Pomerleau”*) vient de publier une histoire pour enfants *“Antoine et Alfred”* (éd. Québec-Amérique). Il prépare pour l'an prochain un nouveau roman.

► **Philippe Porée Kurrer** a écrit une suite du roman *“Maria Chapdelaine”* sous le titre *“La promesse du lac”* (512 pages, éditions JCL à Chicoutimi).

► **Le visuel**, dictionnaire thématique publié aux Editions de L'Homme - Québec/Amérique International, vient d'être lancé en France. Les 3.500 illustrations de cet ouvrage bilingue français/anglais comparant, selon le cas, le français de France et celui du Québec.

ÉCRANS

► **“Léolo”** de Jean-Claude Lauzon a été choisi pour représenter le Canada lors de la cérémonie des Oscars américains. Depuis sa sortie officielle à Cannes, le film a été vendu dans 18 pays.

► **Germaine Wong** a été nommée représentante du bureau de l'Office national du film à Paris en remplacement de Pierre Ducharme qui va diriger à Montréal le nouveau centre de distribution et de consultation ONF.

► **Robert Morin**, un cinéaste québécois débutant, a ratifié le prix le plus prestigieux du cinéma canadien au festival des festivals avec *“requiem pour un beau sans-cœur”*.

► **Le cinéma québécois** a de plus en plus pignon sur rue en France. Après *“Léolo”* de Jean-Claude Lauzon, particulièrement remarqué à Cannes, sont sortis dans l'hexagone : *“Mémoire battante”* de Arthur Lamothe et *“Contes”* de Frédérick Back. En attendant *“Les matins infidèles”* de Jean Baudry et François Bouvier, *“La demoiselle sauvage”* et *“A corps perdu”* de Léa Pool ainsi que *“La femme de l'épicier”* de John Pozer.

Depuis le 1^{er} décembre, France 3 présente à 20h40 le mardi soir *“Emilie, la passion d'une vie”*. Un envoûtant feuilleton québécois sur vingt semaines, tiré d'un grand roman à succès, *“Les filles de Caleb”* d'Arlette Cousture.

Cest un véritable enchantement servi par des images à couper le souffle et une interprétation de première classe. Tourné en 1989, ce feuilleton a enthousiasmé les téléspectateurs québécois. La saga d'Emilie n'est-ce pas d'ailleurs l'histoire de tout un peuple à l'aube de ce siècle ?

Le roman est inoubliable, la vie d'Emilie aussi. Ah ! cette fille paternelle à 13 ans lorsqu'elle proteste contre le sort réservé aux

filles. Jeune femme, Emilie Bordeleau quitte sa famille et son village pour tenter la grande aventure. Elle est nommée institutrice à Saint-Tite, un village éloigné. La voilà responsable d'une classe unique où certains ont presque son âge. Son enthousiasme et son dévouement lui vaudront l'amour de tous, surtout celui du bel Ovida qui a tout juste son âge. Passionnée et indomptable, Emilie épousera Ovida. Pour le meilleur et pour le pire; Car si Ovida adore sa femme et ses enfants, il aime aussi les grands espaces et l'aventure.

Ces destins, à la fois familiers et hors du commun, étaient ceux du Québec au tournant du siècle. D'où le succès de cette saga avec Marina Orsini et Roy Dupuis dans les principaux rôles. Ce feuilleton a été réalisé

par Jean Beaudin, l'un des cinéastes les plus réputés au Québec. Son dernier film *“un certain regard”* a été présenté au dernier festival de Cannes alors qu'en 1976, *“J.A. Martin photographe”* avait été primé à Cannes notamment pour l'interprétation de Monique Mercure. On doit aussi à Jean Beaudin le tournage du célèbre *“Matou”* d'Yves Beauchemin en 1985 et là aussi il collectionna les récompenses.

Ce feuilleton *“les filles de Caleb”*, qui a changé de titre en traversant l'Atlantique, a obtenu 13 Géméaux à Montréal cette année, deux FIPA d'or à Cannes en 1991. La série a été vendue dans plus de vingt pays, de l'Islande à Israël en passant par l'Afrique et l'Asie. Au Canada, la chaîne CBC a même investi 120.000 F par épisode pour doubler la série en anglais.

Phénoménale histoire



Georges Poirier, Arlette Cousture, Monique Pontault.

“Cest inspirant d'apprendre qu'au Québec avant 1920 une grand-mère s'est séparée du grand-père alcoolique”. Pour autant Arlette Cousture n'a pas écrit la biographie de sa grand-mère ni brosé un roman historique. Elle a surtout reconstitué une atmosphère. *“Les Québécois ont découvert que le Québec féminin n'était pas monolithique. Pas toutes des saintes ni toutes soumises comme le disaient nos livres d'histoire écrits par les curés”*. Beaucoup de Québécois ont également découvert le Québec rural d'antan dont il ne reste que peu de choses. *“Peu de gens ont de la famille en campagne aujourd'hui, les fermes sont très industrialisées”*.

Les deux tomes des *“Filles de Caleb”* ont dépassé les 600.000 exemplaires au Québec. Phénoménal ! *“Cela a redonné une fierté linguistique à une génération”*, se félicite Arlette Cousture. Elle a reçu des milliers de lettres. *“Emilie est devenue un modèle de comportement. Les gens ne se voient pas à sa place mais se demandent : que ferait-elle à ma place ?”*

Autre retombée inattendue : une vague d'enfants appelés Emilie ou Emile à la sortie du roman en 1985-86 puis une seconde lors de la télé-série en 1989-90. Qu'en sera-t-il lors de la diffusion de la seconde télé-série (10 heures) tournée l'été dernier ?

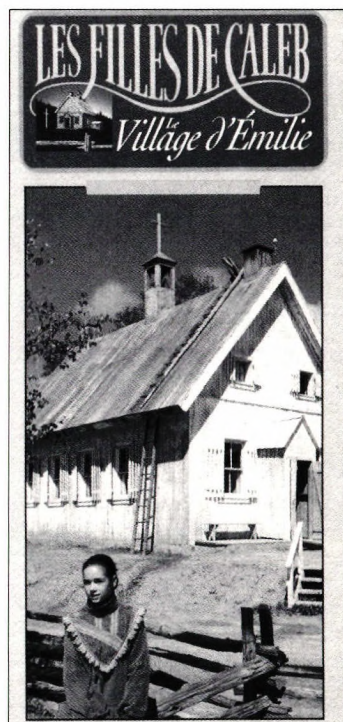
Arlette Cousture, elle, a tourné la page. *“Les filles de Caleb”*, de la gestation à la seconde télé-série, lui ont pris 14 ans de sa vie. Voilà qu'elle vient de publier au Québec un nouveau roman très différent : *“Les enfants d'ailleurs”* (éd. Libre Expression). Sortie en France au printemps 93. *“Ce n'est plus de la laine du pays”* mais la saga d'immigrants partis de Pologne. Le premier tome, *“Même les enfants se sont tus”*, court par l'Iran, Londres, les provinces de l'ouest et le Québec... *“Cette fois, j'avais besoin de beaucoup d'espace. Je me suis moi-même mis en errance pour écrire”*.

G.P.

* A l'occasion du feuilleton sur France 3, *“Les filles de Caleb”* sont rééditées en France sous le titre de *“Emilie”* à la Table Ronde (527 pages, 110 F).

Il existe le village d'Emilie ! C'est à... Grand-Mère, près de Trois-Rivières. Plus de 150.000 visiteurs en 1991. Ce village d'antan a été conçu à partir des décors intérieurs et extérieurs réalisés par Jocelyn Joly pour la télé-série la plus populaire de l'histoire du Québec. Des animateurs en costumes d'époque vous guident du camp d'Ovila à la grande d'Emilie... Tous les objets et les lieux d'une grande histoire. Ouvert de fin mai à la mi-septembre (sortie 226 de l'autoroute 55).

Photo Daniel Fouray - Ouest-France



Antonine Maillet : l'Acadie tel un miroir

L'attribution du prix Goncourt à Patrick Chamoiseau, mettant en vedette la verve antillaise, tombe à pic pour nous rappeler que, treize ans auparavant, c'est à une autre "américaine", au sens large du terme, que cet hommage de la république des lettres avait été rendu : Antonine Maillet, avec "Pélagie-la-Charrette", rappelait aux Français de France l'existence de cousins oubliés : les Acadiens. Titre de son dernier livre : "les confessions de Jeanne de Valois" (Leméac-Grasset).

simples et forts, elle débusque une langue où la multiplication de tournures archaïques, le retour de locutions typiques, créent une atmosphère.



"Il me reste dix ans. C'est peu, mais assez. Dix ans pour raconter ce que j'ai pris quatre-vingt-dix ans à vivre, c'est suffisant. Assez, mais pas trop. Car j'ai déjà commencé à gruger sur la dernière décennie. On y est embarqué depuis trois jours. Trois jours en cent ans, ça peut paraître dérisoire. A ce point de vue là, tout est dérisoire, même un siècle. Souvent à l'aube, la première idée qui me vient avec le réveil, face à l'étoile du berger en été, ou l'hiver à cette branche qui ploie sous le givre derrière ma fenêtre, ma pensée première porte sur le temps. Et je me dis que ce doit être les premiers cent ans les plus longs.

J'entre donc dans ma dernière décennie; Et je n'ai pas d'illusions : je sais que cela filera encore plus vite que toutes les autres réunies. Il doit bien exister une explication scientifique à ce phénomène : le temps qui va en s'accélégrant. Comme s'il tombait d'un clocher et augmentait sa vitesse à mesure qu'il s'approche du but. Le but... quel but ? Cette question est prématurée. Peut-être inutile. Car je n'ai pas l'intention avec mes gribouillages de rédiger un traité de morale ou de philosophie. Même pas de raconter l'histoire d'une vie. Non. Tout juste de confiner sur mes larges feuilles détachées, la mémoire, telle que je la porte, d'événements qui émergent de mon siècle ou des basses en bordure d'océan...

En 1979, Antonine Maillet est loin d'être une débutante. Ses romans, *Par-derrrière chez mon père* (1972), *Mariaagélas* (1973), *les Cordes de bois* (1977), mais aussi ses pièces de théâtre lui avait valu une notoriété, locale certes, mais un peu enviée. Première œuvre rédigée en acadien, *la Sagouine* traduisait avec force la sagacité, tout comme l'impuissance, des miséreux. Le français utilisé, celui du XVI^{ème} siècle, était adapté à la "parlure" pittoresque, aux intonations chantantes des Acadiens d'aujourd'hui. D'autres romans ont paru depuis : *Crache-à-pic* (1984), *le Huitième Jour* (1986), *l'Oursiade* (1990) et, dernier-né, *les Confessions de Jeanne de Valois*. Ils ont confirmé que la vague qui porte Antonine n'est pas le fruit d'une mode, mais la récompense d'un imaginaire et d'une écriture novatrice.

Une femme passionnée

Née un an avant notre siècle, la mère Jeanne de Valois a bien l'intention de mettre un pied dans celui qui le suivra. A 90 ans passés, elle se met au grand œuvre de sa vie : la rédaction de ses mémoires. Pour avoir présidé, douze années durant, aux destinées de la Congrégation, elle est bien placée pour le savoir : le Très-Haut n'accorde ses faveurs qu'à ceux qui sont aussi exigeants pour eux-mêmes qu'ils sont magnanimes envers les autres. Des rêves, elle en a conçu, Jeanne, en bientôt un siècle d'existence. Aura-t-elle assez d'une année pour les coucher, au côté de ses souvenirs, sur le papier ?

Elle a vu l'Acadie sortir de l'ombre, a participé de près au "grand réveil". Voilè qu'au-delà des mots se dessine, d'une évocation, d'un détail surgi en mémoire, le portrait d'une femme passionnée. Et qui n'a nulle peur d'admettre ses erreurs et ses errances. Si de confusions il s'agit, elles parlent aussi d'aujourd'hui, de la guerre du Golfe par exemple, de notre monde qui se délite.

Journal de bord

En un aller-retour liant passé et présent, Antonine Maillet nous offre, par l'entremise d'une nonne imaginaire, son journal de bord, la chronique qu'elle ne tiendra sans doute jamais, un grimoire que le doute vient absoudre.

"Il y a un an, le 3 janvier, j'écrivais que les premiers cent ans d'une vie sont sûrement les plus longs (...) Ma confession a surgi toute crue de mon ventre : c'est lui qui a tu ou révélé les recoins de mon être intime. Je me relis et m'étonne : cette vie est-elle bien la mienne ?"

Jean-Daniel BELFOND

Quoique Canadienne, Antonine Maillet n'appartient pas à la francophonie québécoise, mais à une Acadie enfuie des mémoires dont elle nous révélait, par la grâce d'un succès littéraire, l'originalité de la langue, les mythes et le pittoresque. Pélagie prenait à bras le corps le destin de ses frères Acadiens boutés jadis, lors du Grand Déplacement, hors de leurs terres par les Anglais. Avec un rêve : les ramener à demeure.

"Pélagie" Maillet

Elle est née voici 63 ans à Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. Ses études de lettres, menées notamment à l'Université de Montréal, s'achèvent en 1970 avec une thèse sur "Rabelais et les littératures populaires en Acadie". Enseignante, elle est aussi scénariste et animatrice pour Radio-Canada à Moncton lorsque le Goncourt projette Bélonie le conteur, son héros, sous les plumes de la critique et les feux (hélas éphémères) de l'actualité.

Les Français avaient plébiscité Félix Leclerc dans les années 50, fêté Marie-Claire Blais, Anne Hébert et Roger Lemelin dans les années 60 et 70, allaient-ils faire de la décennie 80 celle d'une Acadienne qui n'en demandait pas tant ?

Mais, d'abord, comment écrit Antonine ? A n'en pas douter, sa verve est celle d'une conteuse ; son verbe foisonne. Si l'analyse psychologique n'est pas de son fort, c'est qu'elle a mieux à faire. Recomposant, à partir de son Acadie quotidienne, un univers aux traits

Congrès international Sherbrooke 1993

Associations France-Québec et Québec-France

du 29 juillet au 1er août

Bonjour la visite!



Quand on aime la visite, on se fait beau et on a hâte de lui dire "Bonjour". Vous êtes attendus (es) soyez-en sûrs (es). On adore la visite surtout quand c'est la parenté qui s'amène. Ne sommes-nous pas une grande famille?

A Sherbrooke, à l'occasion de ce congrès, qui se veut une heureuse alliance entre la conversation et la récréation, vous saurez vous amuser. Chacun saura se reconnaître dans la caricature de nos ressemblances et de nos différences. et je l'espère saura en rire...

L'Estrie vous offre des sites incomparables, indéniablement les plus beaux coins du pays.

Notre accueil sera de couleur locale: "chaleureux". Un accueil de chez nous pour des gens de partout. Une visite en Estrie sera une visite réussie.

Et... Bonjour la visite!

Jean-Jacques Begin
Président du Congrès



*Chers amis,
A quelques mois du prochain congrès conjoint des associations Québec-France et France-Québec, il me fait grand plaisir de vous saluer et de vous inviter toutes et tous bien personnellement.*

Avec un peu plus de dix ans d'implication bénévole au sein de la régionale de Sherbrooke et du Bureau national, j'entrevois ces grandes retrouvailles comme étant un défi de taille, certes, mais aussi comme l'occasion de recevoir chez moi, dans notre beau coin de pays, de nombreux amis et collaborateurs des quatre coins de la France et du Québec.

C'est donc un rendez-vous à noter à votre agenda les 29-30-31 juillet et 1er août 1993.

Vous êtes chaleureusement conviés à la grande fête de l'amitié franco-québécoise! Et pour mieux vous convaincre voici un aperçu du déroulement du prochain congrès

Alice Théroux
Présidente de la régionale de Sherbrooke

Une région accessible...

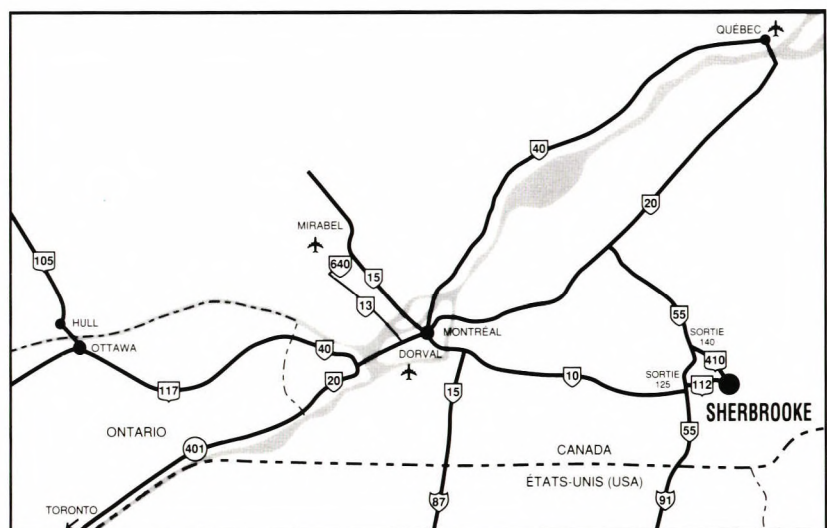
-90 minutes de Montréal

-2 heures 30 de Québec

-45 minutes de Drummondville

-30 minutes de la frontière américaine

-4 heures de Hull et d'Ottawa



BIENVENUE EN ESTRIE!

Mosaïque de pittoresques vallons boisés et de vastes lacs, jalonnée au sud par les prestigieuses Appalaches, l'Estrrie est cette captivante région située à quelque 80 kilomètres à l'est de Montréal et à une centaine de kilomètres au sud de Québec.

Territoire connu aussi sous le nom des Cantons de l'Est, la région offre une palette d'activités bien garnie qui lui confère la réputation de site de villégiature idéal, peu importe la saison.

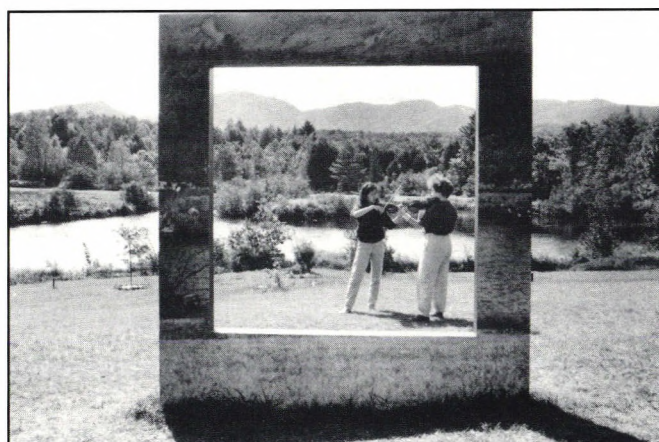
L'Estrrie est une sorte de Nouvelle-Angleterre servie à la française, un décor raffiné dans un environnement paisible!

Les excursions proposées lors des ateliers décentralisés vous en feront voir de toutes les couleurs.

L'Estrrie c'est grand!

On vous attend nombreux!

Bonjour la visite!



Sherbrooke:

Promenez-vous dans cette ville universitaire de 78 000 habitants surnommée "La reine des Cantons de l'Est".

Magog-Orford:

La région allie de magnifiques centres de ski, les monts Orford et Owl's Head, et le lac Memphremagog qui s'étend du Canada aux USA.

Asbestos:

Découvrez la plus grande mine d'amiante à ciel ouvert (deux kilomètres de diamètre et 350 mètres de profondeur) du haut d'un poste d'observation.

St-Benoît-du-Lac:

Visitez l'abbaye, un monastère bénédictin où la vie contemplative s'allie avec la tradition des chants grégoriens.

Coaticook:

Le parc de la gorge de Coaticook possède la passerelle suspendue la plus longue au monde.

Valcourt:

C'est ici, en 1937, que Joseph-Armand Bombardier a mis au point la première autoneige, ancêtre de la motoneige. Suivez les traces de l'inventeur au Musée Bombardier.

Dégustez nos produits régionaux:

Le cidre, le vin, l'hydromel et les bières artisanales...



Retraite, Prévoyance, Santé, Assurances, Loisirs, Action Sociale.

**Partenaire de France - Québec
Partenaire du Mouvement Desjardins**

37, Bd Brune, 75680 PARIS Cedex 14 - Tél : (33) (1) 43 95 50 50

PROGRAMME

JEUDI 29 JUILLET:

- Accueil et inscriptions dès 11 heures au Centre des Congrès
- Réunion des membres du conseil d'administration de France-Québec et Québec-France
- Repas libre
- Soirée d'ouverture. Spectacle

VENDREDI 30 JUILLET:

- Petit déjeuner libre
- Accueil
- "Spectacle-atelier"
- Déjeuner communautaire
- Visites en région (ateliers décentralisés)
- Repas champêtre à Orford
- Spectacle troupe folklorique

SAMEDI 31 JUILLET:

- Petit déjeuner libre
- Accueil
- Théâtre-forum (atelier)
- Déjeuner communautaire
- Visites en région
- Banquet officiel

DIMANCHE 1er AOUT:

- Petit déjeuner: "Sons et Brioches"
- Clôture du Congrès



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Veillez nous faire parvenir votre formulaire d'inscription au plus tôt : Congrès international Québec-France-Québec '93 C.P. 415 Sherbrooke J1H 5J7

Prix d'inscription forfaitaire:

avant le 30 avril 145 \$ (TTC)

après le 30 avril 162 \$ (TTC)

Comprenant: les frais de congrès, la soirée d'ouverture (jeudi), les repas du vendredi (midi et soir), le repas de samedi (midi), le banquet officiel (samedi soir), le petit déjeuner du dimanche, les transports vers les ateliers décentralisés et les spectacles.

Amis-congressistes français: les frais d'inscription doivent être acquittés par un mandat-poste international en devises canadiennes.

Amis-congressistes québécois: les frais d'inscription doivent être acquittés par chèque visé ou mandat-poste libellé au nom de: Congrès Québec-France '93.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

n° rue _____ ville _____ code postal _____

Tél: _____ Groupe d'âge _____

Nom de votre régionale Q-F _____

F-Q _____

Accompagné de : _____

ACCUEIL!

Date de votre arrivée à Sherbrooke

moyen de transport auto autobus

Date d'inscription _____ Signature _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT- EN FAMILLE

* Indiquez un deuxième choix d'hébergement en cas de non disponibilité (voir bulletin "inscription-hébergement-hôtels ci-bas).

** s.v.p. indiquez toutes les informations utiles pour un meilleur jumelage possible.

Pour nos amis français, en priorité, dans la mesure des places disponibles pour les nuits du:

29 30 31 juillet (du jeudi soir au dimanche matin)*

Nombre de personnes: _____ adultes: _____ enfants: _____

Groupe d'âge _____

Occupation** _____

Date d'inscription _____ Signature _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT-HOTELS

Tous les prix suivants comprennent les taxes
Veillez indiquer vos choix par ordre de préférence.

Hôtels

Delta Sherbrooke Hôtel

() (ch. simple ou double) 89.00\$

() (ch. triple ou quadruple) 101.00 \$

Hôtel des Gouverneurs

() (ch. simple ou double) 84.00\$

() (ch. triple ou quadruple) 95.00\$

Hôtel Le Baron

() (ch. simple ou double) 56.00\$

Hôtel Trans-Québec Le Président

() (ch. double) 56.00\$

Résidences universitaires

() 1 lit simple, trois nuits: 56.00\$

() 2 lits, trois nuits 87.00\$

Camping ()

NB: Les petits déjeuners ne sont pas compris.

Le comité organisateur a mandaté le SDRS Tourisme pour assurer la gestion de l'hébergement. Les congressistes doivent réserver auprès de: SDRS, 1300 boul. Portland, C.P. 426, Sherbrooke J1H 5J7. Tél: 819-822-6195 Fax:819-822-6074

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

n° rue _____ ville _____ code postal _____

Tél: _____

Date d'arrivée _____ Heure approx. _____

Date de départ _____ Nombre de personnes _____

Fumeur non fumeur

1 lit 2 lits type de lit : simple double

Durée : du _____ soir au _____ matin

soit _____ nuits

La date limite de réservation est le 18 juin 1993. Les réservations pour les gens qui arriveront après 18 heures doivent être garanties, soit par une carte de crédit, soit par un mandat poste à l'hôtel qui vous sera assigné. Cet établissement vous sera confirmé dans une prochaine correspondance.

Carte de crédit: nom de la compagnie _____

date d'expiration _____ numéro _____

Date d'inscription _____ Signature _____

Gilles Carle : regards

La présentation de son nouveau film "La Postière", à l'occasion du XII^{ème} Festival de l'audio-visuel de Sarlat et de la seconde édition du Festival de cinéma québécois de Blois, marque pour ainsi dire les 30 ans de réalisation de Gilles Carle. Le nouveau chevalier des Arts et des Lettres jette un regard sur sa carrière et sur le devenir de la culture québécoise.

Né à Maniwaki en 1929, Gilles Carle vous êtes sans doute, à 63 ans et 35 films, le cinéaste québécois dont les œuvres ont été le plus vues au Québec et en France.

C'est vrai, en France, à l'exception de "La vie heureuse de Léopold Z", tous mes films ont été lancés. J'ai toujours fait presque au dessus de 100.000 entrées à chaque fois.

En fait, depuis 30 ans, vous oscillez entre fiction et documentaire. C'est d'ailleurs avec des documentaires que vous avez débuté votre carrière au début des années 60 à l'Office National du Film au Canada. D'où vous êtes parti - comme bon nombre de cinéastes québécois - six films plus tard - après *La vie heureuse*.

Je suis parti parce qu'on ne me donnait plus d'ouvrage et parce qu'avec d'autres cinéastes comme Claude Jutras, Arthur Lamothe et Claude Fournier, on en avait marre de la politique administrative de l'ONF qui était trop dirigiste. Surtout à un moment où il y avait une volonté de s'accaparer l'espace culturel québécois. A l'ONF, les Anglais ont toujours eu tendance, dans leurs films, à nier le fait français.

Avez-vous l'impression quand vous faisissez et faites encore un documentaire, comme *Jouer sa vie* et *Vive Québec*, de faire du cinéma alimentaire ?

Quelqu'un me disait un jour : "J'aime mieux vos films de fiction que vos documentaires car on sent davantage la touche de Carle dans les premiers que dans les seconds". Eh bien, pour moi, un commentaire comme celui-là, ça n'a pas de sens parce que ma démarche intellectuelle est la même pour tous mes types de films.

Au lieu de montrer des choses par le cinéma vérité, on le fait en fiction avec des comédiens,

la mise en scène, la musique. Mais que ce soit la fiction ou le documentaire, ce que je cherche dans mes films, c'est la beauté, le mouvement. Quant à l'aspect alimentaire du documentaire, on fait moins d'argent. Mais un ingénieur serait-il un ingénieur s'il ne faisait jamais d'ouvrage de génie ?

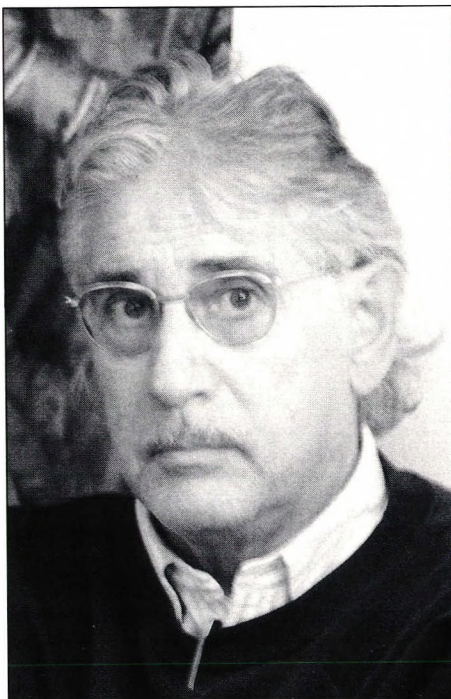


Photo André Magny

Avec des films comme *Les Mâles*, *La vraie nature de Bernadette*, *Les Plouffe*, *Maria Chapdelaine*, *La tête de Normande St-Onge*, jamais, peut-être cinéaste québécois n'a autant plongé dans les conflits de la société québécoise comme vous le faites. Conflits entre femmes et hommes comme dans *Le viol d'une jeune fille douce* ou mépris contre blancs dans *Red*. Vous avez besoin de ces confrontations ?

J'essaie de sortir du chaos parce que le Québec est un immense désordre. Désordre et liberté vont sans doute de pair dans la tête du Québécois. A l'époque, le désordre était sans doute une façon de se libérer de la religion et des anglais.

Le désordre surviendrait-il après le 26 octobre ?

Je crois que le non est souhaitable pour la création québécoise. Ça va être un surcroît d'énergie, un bonheur supplémentaire de créer. Une liberté nouvelle. Car si jamais les Québécois perdaient leur culture, on serait foutu. Certains diront pourquoi ne pas se mêler au grand tout américain ? Je réponds pourquoi ne pas garder plutôt notre langue. Il faut une

diversité culturelle en Amérique du Nord. Alors peut-on regretter que les Québécois, comme les peuples des Balkans, souhaitent leur indépendance ?

Et vous croyez que les Américains vous laisseront survivre culturellement ?

Ah ! Les Américains. Mais qu'est-ce qu'ils veulent de plus ? Depuis que l'accord de libre-échange nord-américain a été signé entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, le Congrès américain subit des pressions américaines pour que la culture fasse partie de cet accord. Si cela arrivait, ce serait catastrophique pour nous. Les Américains sont de plus en plus chauvins. On en a eu la preuve dans les discours politiques pendant la campagne présidentielle. Pourtant dans les années 30, ils accueillaient avec succès metteurs en scène et comédiens étrangers. Ce repliement sur eux, demandé par les "majors" américains, doit être combattu. Ils disent qu'ils n'ont pas de quotas... mais en fait, ce sont des quotas vicieux auxquels nous, cinéastes francophones, sommes confrontés comme c'est le cas pour les sous-titres et les films doublés, parce que paraît-il, les Américains ne les aiment pas. Résultat, on est confiné dans de petits réseaux de distribution sous prétexte que notre cinéma est considéré comme ethnique. Mais pourquoi un film comme *Maria Chapdelaine* serait plus ethnique que le dernier long métrage de Clint Eastwood ?

Et le plaisir dans tout ça ?

Filmer, c'est toujours un plaisir. Que ce soit pour un documentaire ou de la fiction. Faire un film, pour moi, c'est toujours être à la recherche de quelque chose. Par exemple, dans le documentaire "Vive Québec", je me suis aperçu que "Kébec" ne veut pas dire "là où les eaux se rétrécissent" mais plutôt "débarquez" ou "bienvenue sur la terre ferme".

Vous en avez assez qu'on vous parle sans cesse de vos femmes-actrices comme c'était le cas avec Carole Laure ?

C'est sûr que lorsque tu cohabites avec une femme, ça change ta vie, ton intérieur... c'est pas normal de rester avec quelqu'un sans qu'elle ne t'inspire. Mais avec Chloé, si j'ai un rôle qui lui convient, je lui propose, sinon, elle ne le prend pas. Et puis après tout, mes cinq femmes n'ont pas plus d'importance que les sept de Picasso ! De toute façon, le cinéma québécois manque de femmes. Il y a surabondance d'hommes, mais dès qu'une femme tente de percer, elle est agressée comme Chloé l'a été notamment dans *La Guêpe*. Mais l'important est de passer à travers comme elle l'a fait.

Propos recueillis par André MAGNY

La Parenté

MESSAGE

25 ans après le Général...

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du fameux "Vive le Québec Libre" du Général de Gaulle, douze fidèles de l'amitié franco-québécoise, de tous horizons, ont adressé un message aux Québécois, publié dans les journaux d'Outre-Atlantique. Voici ce message :

“ Il y a vingt-cinq ans, en juillet 1967 à Montréal, le salut du Général de Gaulle au "Québec Libre" interpellait le monde. Sur le chemin du retour à Paris, le Directeur d'Amérique aux Affaires Étrangères lui dit : "Mon Général, vous avez payé la dette de Louis XV !". En effet, depuis le malheureux Traité de 1763, Français et Québécois semblaient avoir oublié ce qu'ils avaient été les uns pour les autres. Or, comme l'a dit après coup René Lévesque, l'interpellation lancée depuis Montréal en 1967 devait constituer un formidable coup de publicité pour la cause québécoise, enfoncée jusque là sous une chape de silence. On raconte qu'à cette époque, un voyageur circulant dans une ville d'Amérique Centrale s'était entendu dire par un chauffeur de taxi : "Ah, vous êtes passé par le Québec ? C'est le pays qui vient d'accueillir le Général de Gaulle...".

"Face à ceux qui l'acclamaient en 1967 sur le "Chemin du Roy" et jusqu'à Montréal, il lui avait été donné de mesurer la mutation intervenue depuis sa première visite officielle en avril 1960 dans ce pays vivant jusqu'alors à l'heure de Maurice Duplessis, où rien ne devait bouger et qui paraissait voué à se maintenir identique à lui-même pour toujours. Le Général allait tout naturellement par sa présence agir en catalyseur et stimuler les enthousiasmes. Il n'entendait nullement dicter leur ligne de conduite aux Québécois. De nos jours, il est moins que jamais question pour des Français de penser et d'agir en lieu et place des Québécois : nous savons que ceux-ci ne l'admettraient pas. Tout ce que nous désirons, c'est de vous faire savoir que

nous pensons ardemment à vous en cette période, cruciale une fois de plus, de votre destin.

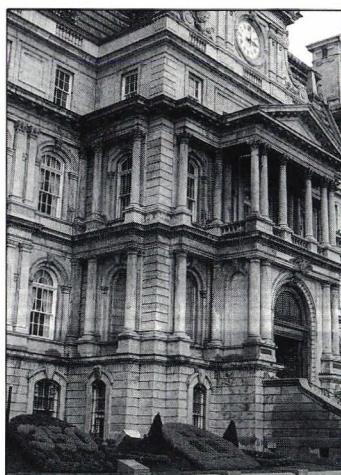


Photo Georges Poirier

Le balcon de l'Hôtel de ville de Montréal.

Pourquoi cet intérêt, après tant d'années de silence ? Il serait absurde d'y rechercher une quelconque nostalgie du passé ! Est-il besoin de rappeler qu'à l'occasion du Traité de Versailles qui concluait en 1763 l'indépendance des États-Unis, la France avait promis à ses alliés d'exclure toute visée en terre nord-américaine ? Quant à nous, nous savons parfaitement que si vous, Québécois, êtes largement de souche française, vous êtes bien distincts, vivant à l'heure américaine avec vos caractéristiques et vos vertus particulières.

Il reste que nous avons besoin de vous, comme nous le pensons- vous avez besoin de nous. Oui, en ce siècle d'universalité, où l'Atlantique n'est plus un obstacle entre ses deux rives mais un trait d'union, nous avons besoin de cette communauté francophone nord-américaine qui reste là-bas bien vivante, avec son gouvernement et son assemblée nationale. Nous avons besoin les uns des autres, comme sont respectivement solidaires, de part et d'autres de l'Atlantique, les

communautés anglo-saxonnes, hispanophones, lusophones, etc. sans compter les Irlando-américains, les Italo-américains, etc. Nous croyons que vous avez également besoin de nous, pour que votre communauté de six millions de francophones -la seconde au monde par sa population entièrement de langue française- ne se sente pas isolée face à une marée de centaines de millions d'anglophones. D'ailleurs, nous n'oublions pas que vous avez été des premiers à œuvrer pour l'édification d'un espace francophone, comptant aujourd'hui de par le monde quarante-sept états ou Communautés ayant en commun l'usage du français.

Finalement, nous ne pouvons que nous réjouir de tout ce qui interviendra pour renforcer d'une manière ou d'une autre, l'identité de la Communauté québécoise, pour affirmer

sa souveraineté. Il vous revient de tracer la voie à votre manière, dans un pays où tout ce passe de façon civilisée. Encore faudrait-il pour que le dialogue puisse se conclure, que le jeu démocratique soit respecté par tous. Face à votre détermination, nous vous souhaitons d'aboutir à une entente et à une coopération semblables à ce que nous espérons bâtir, en toute liberté, dans une Europe respectueuse des souverainetés nationales.

Par ce message, nous désirons vous faire savoir que nous vous accompagnerons jusqu'au bout, quel que soit le chemin que vous déciderez de parcourir pour être vous-mêmes. Signé par quelques fidèles de l'amitié franco-québécoise, ce message important provient de tous horizons. Aucune famille politique ne serait en droit de s'approprier en exclusivité cette amitié et votre confiance."

LISTE DES SIGNATAIRES DU MESSAGE DU 25^{ème} ANNIVERSAIRE

Xavier DENIAU
Député, ancien Ministre,
Président-fondateur de
France-Québec, Président de
l'AFAL.

Jacques HABERT
Sénateur des Français de
l'Étranger, Président du groupe
d'Amitié France-Québec
au Sénat.

Pierre-André WILTZER
Député, Président du Groupe
d'Amitié France-Québec à
l'Assemblée Nationale.

Jean-Christophe CAMBADÉLIS
Député, Assemblée Nationale.

Marcel BEAUX
Ancien Ambassadeur, Président
de Paris-Québec.

Paul BLANC
Ancien Ambassadeur, Président
de la section française

des Communautés de langue
maternelle Française.

Dominique GALLET
Producteur de télévision,
Secrétaire général Institut
France-Tiers-Monde.

Michel GUILLOU
Directeur général de
l'AUPÉLF et Recteur de
l'UREF.

Steve GENTILI
Vice-Président de l'Union
Internationale des Entre-
prises et Président du
GIMAC.

Martial de La FOURNIÈRE
Ministre Plénipotentiaire e.r.,
Président d'honneur de la
section française des CELF.

Dominique NOGUEZ
Ecrivain. Professeur d'Univer-
sité (Paris I).

Philippe OLIVIER
Ecrivain et musicologue

POLITIQUE

► **Peu d'expatriés ont voté** pour le référendum de Maastricht. Voici le vote des Français outre-Atlantique : 1.427 oui et 373 non à Montréal, 313 oui et 122 non à Québec, 278 oui et 49 non à Toronto, 173 oui et 37 non à Ottawa, 139 oui et 52 non à Vancouver, 44 oui et 9 non à Edmonton.

SPORTS

► **Les cadettes de la Corrèze** ont fait un beau voyage. Suite à la venue d'équipes du Québec en juin, le comité départemental de handball avait été chargé de sélectionner une équipe pour représenter la France au "tournoi du nouveau monde" face à sept équipes du monde entier.

SOCIÉTÉ

► **Le Petit Larousse** devient plus québécois. Sa cuvée 1993 compte les noms du cinéaste Denys Arcand, de l'homme d'affaires Alphonse Desjardins, de l'inventeur Armand Bombardier. Les mots "épinglette", "fin de semaine" et "logiciel" font aussi leur apparition.

► **Boréale**, une fusée de 12 kg conçue par des étudiants de l'école Polytechnique de Montréal a été lancée près de Reims fin juillet. L'OFQJ a parrainé l'envoi de sept jeunes pour participer à la campagne de lancement organisée par le CNES français pour une dizaine de pays.

► **Alain Bideau**, directeur de recherche au CNRS et directeur du centre Jacques Cartier à Lyon a été fait "docteur honoris causa" de l'université de Montréal.

PROJETS

OFQJ : des priorités

L'Office franco-québécois pour la Jeunesse recentre ses activités. Pour 1993, l'OFQJ a décidé de prendre en compte les secteurs prioritaires de la coopération franco-québécoise. En conséquence, l'Office va s'attacher à soutenir les projets liés à la formation, l'emploi ou l'activité économique dans les domaines suivants : **Insertion sociale et professionnelle, environnement, culture et entreprises culturelles, communication et médias, tourisme, commerce.** Ainsi que les projets concernant le **management, le droit comparé, les sciences et technologies.**

La tranche d'âge demeure 15-35 ans mais avec une nette priorité aux 18-25 ans qui

bénéficieront de 60% des projets retenus. De ce fait, sur un millier de jeunes qui partiront, il devrait y en avoir environ 700 entre 18 et 25 ans, 200 de plus de 25 ans et une centaine entre 15 et 16 ans.

Si des jeunes envisagent des projets qui s'inscrivent dans l'une des priorités retenues, ils doivent déposer leurs demandes soit avant le 15 janvier 1993 pour le premier semestre 93 soit avant le 15 avril pour le second semestre. Premiers critères de sélection : des projets individuels ou de petits groupes, projets porteurs de réciprocité. Les projets sélectionnés par un jury pourront bénéficier d'une aide financière d'un maximum de 2.000 F. par participant.

ÉCONOMIE

► **Jeanneau**, fabricant vendéen de bateaux, a signé un contrat de sous-traitance de 13,5 millions de dollars avec Cadorette Marine de Grand-Mère, près de Trois-Rivières, qui va construire en trois ans 1.675 bateaux destinés au marché européen.

► **La filiale française de Bombardier**, ANF-Industrie, a reçu une commande de 210 voitures par la SNCF et la RATP. ANF-Industrie, qui fait partie de Bombardier-Eurorail, construira les voitures à Valenciennes et les livrera de 1995 à 1999.

► **L'association des femmes d'affaires** et managers de Lyon a conclu une entente avec le "chapitre" montréalais (800 membres) de l'association des femmes d'affaires du Québec.

► **Le principe d'une nouvelle entente** de collaboration pour développer ensemble des créneaux d'excellence a été retenu lors de la rencontre à Paris entre Bruno Durieux, ministre du Commerce Extérieur et Gérard Tremblay, ministre québécois de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie.

► **Alcatel Canada**, filiale du groupe français Alcatel Alsthom, a remporté d'importants contrats pour moderniser les métros de Londres et San Francisco.

► **La région Rhône-Alpes** a un nouveau délégué à Montréal, Jean-Marc Durano qui succède à Patrice Hidalgo à la tête de cette délégation ouverte depuis quatre ans.

► **Télécash** est le nouveau nom en France du club Multipoints, système de timbres-primés électronique du groupe Vidéocon. Il doit être implanté en France à partir de janvier après un accord exclusif conclu avec France 2 et France 3.

► **Lam Images** est une société québécoise qui vient de s'implanter à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) dans le but de "laminer" affiches, photos de famille, diplômes ou autres documents.

► **PB pour lui**, firme québécoise qui a créée une ligne de sous-vêtements masculins, s'est implantée en France via la société "Bd St Honoré" et propose ses produits dans une quarantaine de boutiques.

► **Ultraoptec de Boucherville** a vendu son système unique d'inspection d'équipements de pointe aux groupes Dassault et Aérospatiale.

► **Passerelle**, agence de communication franco-québécoise créée par Maurice Segall, se délocalise. Contact désormais : rue de la Menoue, 32400 Riscle, Tél. 62.69.74.84, Fax : 62.69.78.97.

Les Montréal de France

L'association des Montréal de France se porte bien. Lors de son assemblée générale à Montréal-La Cluse (Ain), elle a tiré le bilan du voyage de mai à l'occasion du 350^{ème} anniversaire du Montréal d'Outre-Atlantique, marqué entre autres par l'inauguration d'une forêt des Montréal de France au jardin botanique. L'association espère des retombées touristiques en organisant un circuit des Montréal de France. Montréal de l'Yonne, proche de Paris, a reçu plus de 2.000 visiteurs québécois l'été dernier. Les présidents des régions concernées vont être sollicités pour envisager les retombées économiques et culturelles. L'association envisage aussi de créer des échanges culturels, sportifs et scolaires entre les différents Montréal malgré l'éloignement. Prochaine assemblée générale en 1993 à Montréal de la Drôme.

Légion d'honneur à J.P. L'Allier

Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier a été décoré. Le Consul général de France à Québec, Camille Rohou, lui a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur. Une distinction qui récompense son action dans les relations franco-québécoises. Rappelons que Jean-Paul L'Allier a été le premier secrétaire général de l'OFQJ et que la ville de Québec participe au programme "emplois intermunicipalités" de France-Québec et Québec-France.



Le Consul général de France, Camille Rohou, Mme L'Allier et ses enfants, et le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier.

Une idée pour une place

La France a offert un projet de remodelage de la place d'Youville à Montréal dans le cadre du 350^{ème} anniversaire. L'initiative est due à l'association française d'action artistique qui défend la création française à l'étranger. Cinq maîtres de l'art ont proposé leurs projets. Deux architectes, François Roche, 31 ans et Edouard François, 35 ans ont remporté le concours financé par le mécénat de Lafarge Coppée. Sol en bois, forêt de juncs... en laiton et bruits d'oiseaux sont suggérés pour recréer cette place historique du Vieux Montréal. Il faut maintenant trouver 25 millions de francs pour réaliser ce concept d'aménagement.

Pêche : la détermination

Le problème de la pêche à Saint-Pierre-et-Miquelon est une véritable arête entre la France et le Canada. Depuis l'arbitrage défavorable à la France, les négociations achoppent. S'il est impossible d'aboutir à un "accord équitable", Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, annonce que la France "n'hésiterait pas à faire jouer l'ensemble des moyens d'arbitrage et de recours disponibles". Le député centriste de l'archipel, Gérard Grignon estime que "la France s'est laissée humilier par un Canada impérialiste" et demande "des moyens de rétorsions culturelles, économiques ou techniques". Louis Le Pensec insiste aussi sur la "nécessaire diversification de l'activité économique de l'archipel".

La Parenté

COMMUNICATIONS 92

Un succès franco-québécois

Après 18 mois de travail acharné, à coups de télécopies, d'interurbains, de rencontres en France et au Québec, l'organisateur de la quatrième Annuelle des professionnels de l'image et du son, Production 92, Claude Desjardins, et celui de l'Université d'été de la Communication de Carcans-Maubuisson en France, Marcel Desvergne, ont vu se réaliser un ambitieux programme de conférences franco-québécoises, soit Communications 92.

Pour l'occasion, 70 représentants français, parmi lesquels des gens de Canal +, RTL-M6, France-Télécom-STI, du Centre national de la cinématographie, tous les décideurs du milieu de la communication de leur pays, sont venus au Québec, d'une part, pour discuter avec leurs homologues d'ici des problématiques qui animent la communication actuelle et, d'autre part, pour tenter de créer des conditions favorables à l'établissement d'échanges avec des partenaires québécois.

Identité culturelle des coproductions, recherche et développement des contenus télévisuels, impact des nouvelles technologies, ondes, câble et satellites, mondes virtuels, état de la communication francophone, avenir de la télévision publique, autant de questions débattues dans la perspective de la mondialisation des échanges qui touchent le monde de l'audiovisuel.

L'idée de créer, au Québec, un tel événement, a été lancée en 1990 lors de la partici-

pation d'une importante délégation québécoise à l'Université d'été de la Communication de Carcans-Maubuisson. Cette grande manifestation "de la rentrée" réunit, sous les pins de la Gironde, bon an mal an depuis 12 ans, près de 3.500 représentants politiques, industriels, chercheurs et enseignants.

Le ministère : un allié

Parce que le ministère des Communications a comme objectif d'encourager le développement de liens entre Français et Québécois, la création d'alliances sur des bases permanentes entre entreprises et la promotion du savoir-faire et des produits québécois, il a apporté son soutien à la mise sur pied de Communications 92. Signalons que cet événement était jumelé à une exposition de produits et de techniques dans le domaine de l'audiovisuel, soit production 92.

Dans le discours qu'il a prononcé lors de l'ouverture de Production 92, le ministre des Communications, Lawrence Cannon, a tenu à rappeler toute l'importance qu'il accorde aux manifestations comme Communications 92 dont l'objectif est de favoriser le rapprochement entre divers protagonistes de l'industrie. La collaboration entre la France et le Québec représente, selon lui, une source d'enrichissement pour tous.

Satisfaits de cette première collaboration établie entre les événements de Carcans-Maubuisson et Montréal, les ambitions des organisateurs français ne s'arrêtent pas là. En effet, ils travaillent à la réalisation à Prague, d'une Université de la communication qui devrait réunir des professionnels de l'Europe de l'Est (hongrois, polonais, russes, tchèques et slovaques) sur les questions de communications et sur les possibilités d'échanges et de collaboration avec ces pays.

De ces jumelages québécois et européens, on espère des retombées commerciales dans un moyen avenir. Cependant, à court terme, ce qu'il ne faut pas négliger, c'est la dynamique mise en place et le potentiel de liens qui peuvent ainsi se développer entre entreprises québécoises et étrangères.

Fort du succès de Communication 92, on envisage de répéter l'expérience l'an prochain. Communications 93 se déroulera donc à Montréal, les 25, 26 et 27 mai 1993.

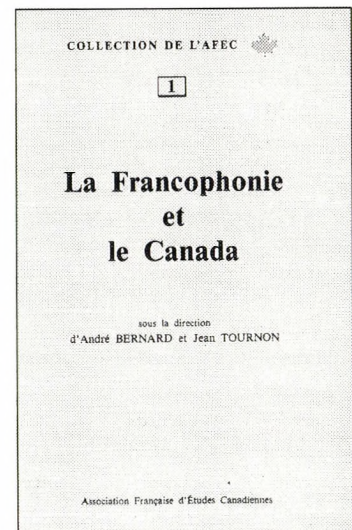
Renée OUELLET*

*Renée Ouellet est agente de recherche à la Direction générale des médias du ministère des Communications du Québec, ancienne attachée de presse à la D.G.Q. à Paris (extrait du bulletin des communications du MCQ). ▶

▶ A LIRE

"La Francophonie et le Canada" sous la direction d'André Bernard et Jean Tournon, (collection de l'Association française d'études canadienne, 120 F.)

L'un fut président de Québec-France, l'autre est président d'honneur de Alpes-Québec. Ces deux politologues ont rassemblé dans ce recueil les actes du colloque organisé en mai 1990 par le Centre d'études canadiennes des universités de Grenoble. La diversité des points de vue présentés, donc celui de Jean-Michel Hercourt, président d'Alpes-Léman-Québec sur les associations de la francophonie au Canada, montre la complexité et la richesse des liens noués par la francophonie.



GÉNÉALOGIE

Capitale : La Rochelle

Créé en juin 1991, l'Institut de généalogie fait partie du parc de la francophonie implanté à La Rochelle. Sa mission consiste à aider les familles francophones qui effectuent des recherches sur leurs ancêtres partis au XVII^{ème} siècle de France. "Un gros travail a déjà été réalisé par les Québécois" soutient Jeanne Drouet, présidente de l'Institut. "Mais la plupart du temps, les ouvrages concernant les premiers colons ne donnent que peu de renseignements généalogiques avant leur départ. Si l'on cite le lieu de naissance et les noms des parents, rarement l'on remonte au-delà".

L'Institut veut faire un travail en profondeur, ne pas limiter la recherche aux lignées, mais aussi étudier l'environnement social et culturel, la vie des familles à l'époque considérée. Il s'agit de combler certaines lacunes. Outre les recensements déjà récoltés, l'Institut va

s'attaquer à des fonds encore très peu utilisés. "Les fonds de l'Amirauté où l'on retrouve les rôles et les listes de passagers ainsi que les minutes de notaires. A La Rochelle, ils étaient soixante-cinq au XVII^{ème} siècle et seulement un tiers de leurs papiers ont été dépouillés". Un travail qui demandera de nombreuses années de recherche et qui concernera les Québécois et les Américains de la Nouvelle-Angleterre. Le champ d'étude s'élargira progressivement à toute la francophonie.

Pour l'année 1993, le grand projet de l'Institut est de réaliser un film sur les engagés du XVII^{ème} siècle. "Le film retracerait les conditions politiques, religieuses, sociales ainsi que les motivations qui ont conduit ces personnes à s'engager pour le Canada". Un projet qui pourrait se faire en collaboration avec le Québec.

▶ FRANCOPHONIE

▶ Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne, président du groupe France-Québec à l'Assemblée, souhaite que le gouvernement, dorénavant, fournisse au Parlement un rapport annuel sur les crédits consacrés aux mesures prises lors des sommets de la francophonie.

▶ Les Jeux de la Francophonie en juillet 1993 ne se tiendront pas en Essonne qui a renoncé à les organiser mais à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône.

▶ Les francophones de Terre-Neuve et du Labrador, quelques milliers, ont désormais leur histoire avec le livre de Paul M. Charbonneau "Contre vents et marées" (éd. d'Acadie, CP 885, Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada, E1C 8N8).

▶ L'Ordre des Francophones d'Amérique, décerné par le Conseil de la langue française du Québec, a été remis cette année à Lily Tasso, Michel Bergeron, André Bisson et Jean-Claude Dupont (Québec), Robert Cormier (Terre-Neuve), Gaston Malette (Ontario), Cécile Mulaire (Manitoba), Roger Motut (Alberta), Maurice Cagnon (New-York), Virgil Benoit (Minnesota), Clara de Baquero (Colombie), Roger Dehaybe (Belgique).

▶ L'Association de la famille de Jacques Cartier et de ses compagnons de voyages s'est constituée à Saint-Malo début octobre. Elle a ainsi établi qu'il y avait 110 noms sur la liste du second voyage de Jacques Cartier. Elle compte se rapprocher de l'association des "Vieilles familles" d'outre-Atlantique. (ADFJCC, 7 rue du Boyer à Saint-Malo).

Partenariat avec l'AGRR

Le 3 décembre 1992, à la Délégation Générale du Québec, a été signé le protocole d'entente entre France-Québec et l'A.G.R.R. Ce partenariat aura des retombées positives.

Il s'agit d'un accord de partenariat réciproque, le groupe AGRR et l'Association FRANCE-QUÉBEC s'engagent à mettre en œuvre leurs moyens respectifs pour organiser un ensemble d'actions communes en vue de développer leurs activités et de faire bénéficier leurs membres d'avantages particuliers. FRANCE-QUÉBEC reconnaît et met en évidence le statut de partenaire privilégié de l'AGRR.

1/ Echange de services

a- de l'AGRR vers FRANCE-QUÉBEC

- L'AGRR s'engage à mettre à la disposition de l'Association FRANCE-QUÉBEC son service d'imprimerie, pour éditer un document de présentation générale de FRANCE-QUÉBEC, ainsi que des dépliants thématiques.

- L'AGRR s'engage à soutenir les services et activités de FRANCE-QUÉBEC dans la mesure du possible.

- PRIMATOUR, filiale du groupe AGRR, met ses services à la disposition de l'association FRANCE-QUÉBEC, en vue de l'aider à organiser des voyages et séjours adaptés vers le QUÉBEC et d'autres pays si souhaité, à des conditions préférentielles.

b- de FRANCE-QUÉBEC vers l'AGRR

- L'Association FRANCE-QUÉBEC s'engage à accorder, sous réserve d'adhésion, aux membres de l'AGRR (personnel, administrateurs, adhérents actifs et retraités), dans le cadre des activités qu'elle organise (par exemple, stages, emplois saisonniers au Québec, échanges scolaires, etc...), un soutien et des avantages particuliers.

- FRANCE-QUÉBEC diffusera auprès de ses membres le produit d'assurance-voyage Prima Santé Voyages, élaboré conjointement par l'AGRR et l'Assurance-vie Desjardins, et dont le but est d'assurer aux voyageurs français, quelle que soit leur destination, une couverture complémentaire des frais de santé, un capital en cas de décès, et une assistance complète (rapatriement, assistance juridique, etc...).

2/ Information

FRANCE-QUÉBEC et l'AGRR s'engagent à diffuser, par l'intermédiaire de leurs revues, journaux, magazines, messageries, etc., aussi souvent que possible et nécessaire, toute infor-



Ce protocole a été signé par le Président de l'Association France-Québec, M. Georges Poirier et le Délégué général du Groupe AGRR, M. Jean-Louis de Mourgues, en présence de Mme Monique Pontault, Directrice générale de l'Association France-Québec ; de M. Jean-François Normand, Directeur de Cabinet du Délégué Général du Québec, M. André Dufour ; et de M. Jacques Delgutte, Chargé des Affaires internationales à l'AGRR. (Photo : DGQ).

mation permettant de faire connaître le caractère privilégié de leur partenariat, leurs activités réciproques ainsi que les avantages liés à leur partenariat.

3/ Actions communes

FRANCE-QUÉBEC et l'AGRR conviennent de s'associer mutuellement sur des réflexions ou des actions permettant, à terme, de faire connaître chaque partenaire et de soutenir le développement de leurs activités réciproques (par exemple, participation de l'AGRR au programme d'échanges inter-entreprises "éco-junior" mis en place par FRANCE-QUÉBEC). Ils conviennent d'organiser et/ou de participer à des manifestations communes.

4/ Actions régionales

Ils conviennent également, avec les mêmes intentions, d'organiser des rencontres avec leurs Directions ou Associations régionales respectives. Ces rencontres permettront de relayer efficacement les actions nationales et d'explorer d'autres pistes de collaboration en vue d'opérations régionales (ex : routage du courrier par l'AGRR, présentation de l'ensemble des activités du groupe AGRR au cours des assemblées des associations régionales de FRANCE-QUÉBEC, etc.)

Ce protocole d'entente prend effet pour une durée de trois ans, il est renouvelable ensuite chaque année par tacite reconduction.

Le groupe AGRR

L'AGRR (Association Générale de Retraites par Répartition) est un groupe indépendant à but non lucratif créé en 1951.

L'AGRR est une institution nationale paritaire et représentative dont l'implantation sur l'ensemble du territoire français est comparable à celle qui structure FRANCE-QUÉBEC :

L'AGRR est d'autre part une entreprise remarquable par son dynamisme et ses capacités de renouvellement qui se sont traduites en quarante ans par la création d'institutions, d'associations et d'entreprises indépendantes au service de sa vocation initiale :

- AGRR, institution de retraite complémentaire
- AGRR-PRÉVOYANCE, institution de prévoyance
- PRIMA, compagnie d'assurances,
- PRIMATOUR, pour les vacances et les voyages.

L'AGRR étend désormais son action hors des frontières de la France, notamment vers le Québec, et a conclu un protocole d'entente avec le puissant groupe québécois DESJARDINS.

La grande vitalité des éch

Cette année encore, les associations France-Québec et Québec-France ont montré leur grande vitalité et leur dynamisme en menant à bien leurs cinq programmes d'emplois d'été : les échanges intermunicipalités, les cueillettes du tabac et des pommes au Québec, les vendanges en France et les emplois sectoriels.



Michèle Coly, vice-présidente de France-Québec chargée des échanges avec les Québécois du groupe "découverte du pays d'en face".

En tout, 343 Français et 443 Québécois ont pu rencontrer leurs "cousins" d'outre-Atlantique grâce aux emplois saisonniers que nos associations proposent. La différence des cent Québécois en plus s'explique par le grand nombre d'entre-eux qui sont venus vendanger cette année (226 !).

La légère baisse du nombre de stagiaires français, par rapport aux 352 de l'année dernière, est due à l'annulation du programme reboisement. Cependant, il y a eu 19 Français de plus qui ont participé au programme intermunicipalités.

Dans l'ensemble, les jeunes ont vécu une expérience très positive. Les échos qui nous sont parvenus des régionales ou de ceux qui sont passés nous voir au siège national nous répétaient combien l'accueil avait été chaleureux.

Malgré un été au climat plutôt maussade au Québec, les Français ont découvert les grands espaces du Québec alors que la parenté québécoise appréciait la richesse historique du pays de ses ancêtres.

■ Le bilan 92

Même si la plupart des problèmes rencontrés dans les années passées ont su être évités, nous n'avons pu échapper à certaines difficultés. Étant donné le très grand nombre d'interlocuteurs, certains dossiers prennent du retard ce qui met en péril l'obtention du permis de travail et l'accueil des stagiaires. Heureusement, lorsqu'un problème se présente, chacun y met du sien et les solutions ne tardent pas à venir. En effet, en France, 36 associations régionales, 64 municipalités ou centres de plein-air, 74 viticulteurs et 343 jeunes Français ont participé aux échanges. Ajoutez à cela les 56 municipalités ou camps de vacances québécois, les 443 jeunes québécois, les 17 régionales et le siège de l'Association Québec-France, et on

dépasse le cap des 1.000 participants, mobilisés par nos échanges !

Voici donc, programme par programme, le bilan des échanges d'emplois saisonniers.

- **intermunicipalités** : 118 Français de 25 régionales ont travaillé au Québec dans 56 villes ou centres de plein-air. À l'inverse, 123 Québécois sont venus travailler en France dans 64 municipalités ou centres de plein-air.

- **tabac** : Cette année, 32 Français sont allés "subir" la cueillette du tabac. En effet le mauvais temps n'a pas facilité l'exécution de ce travail exténuant.

- **pommes** : C'est 88 Français qui sont allés en Estrie et en Montérégie cueillir les pommes cet automne. Comme à l'habitude, les dates tardives de ce programme ont posé quelques problèmes de recrutement.

Enfin, il ne faut pas oublier les 15 jeunes Québécois partis à la "découverte du pays d'en face" et qu'ils en ont profité pour "s'amouracher" des jeunes Français et Françaises. En effet, on rapporte de source sûre que plusieurs se sont "acôtés", qu'ils se sont faits des "chums" et des "blondes". Il est à noter que ce stage fonctionne grâce à la collaboration de l'OFQJ.

- **vendanges** : Bacchus a encore fait des ravages au Québec ! Pas moins de 226 Québécois et Québécoises (126 garçons et 100 filles) ont répondu à l'appel de la vigne. Nonobstant certains reports de vendanges en raison du temps parfois peu clémente, les vendanges 92 auront permis aux Québécois de mieux connaître et apprécier le vin ainsi que de nouer des liens d'amitié avec d'autres vendangeurs et les viticulteurs qui les

accueillaient. Le cru 92 aura été également l'occasion d'envoyer des Québécois dans des régions absentes de notre programme en 91, comme ce fut le cas pour la Touraine et l'Hérault. Santé !

■ Le programme 93

Les associations France-Québec et Québec-France poursuivent leurs efforts pour que des jeunes des deux pays puissent bénéficier de ces possibilités de stages. S'il est vrai que les échanges d'emplois d'été ne sont pas très payants -l'argent gagné ne sert pas toujours à couvrir les frais du voyage !- la découverte d'un nouveau pays, d'un nouveau mode de vie, et les liens d'amitié qui se tissent outre-Atlantique sont des gains incommensurables.

En 1993, les programmes déjà existants en 1992 seront repris : les échanges intermunicipalités et centres de plein-air, les cueillettes du tabac et des pommes et les emplois dits "sectoriels". Par ailleurs, il a été décidé au bureau commun 1992 que le programme de reboisement sera repris et que la possibilité de réaliser des échanges dans le domaine de l'hôtellerie serait étudiée. Le résultat des recherches entreprises au Québec et en France dans le but de réaliser ce projet devrait être rendu public au plus tard le 1^{er} mars 1993.

- **les échanges intermunicipalités et centres de plein-air** offrent principalement des emplois dans les domaines de l'animation auprès d'enfants et dans l'entretien des espaces verts. À l'occasion, on trouvera quelques emplois aux services de la voirie, à l'accueil des terrains de camping, ou encore comme assistant bibliothécaire.

- **Les emplois saisonniers en milieu agricole** : en 1993, le programme de reboisement redémarre en douce, quelques postes seulement seront offerts. La cueillette du tabac, quant à elle, offrira à nouveau aux Français la possibilité de découvrir la région de Lanaudière. Il est à noter que ces emplois sont très durs et qu'ils sont réservés aux garçons. Quant aux pommiculteurs, de la Montérégie et de l'Estrie, ils offriront à nouveau des emplois dans leurs vergers l'été prochain.

- **Le programme d'emploi "sectoriels"** permet aux jeunes Français et Québécois qui ont trouvé du travail par eux-mêmes d'obtenir un permis de travail. Ce programme est ouvert aux jeunes de 18 à 35 ans.

1993 s'en vient !

- **Intermunicipalités** : 6 à 8 semaines entre le 20 juin et le 5 septembre (selon les emplois !);
- **Tabac** : environ 6 semaines entre le 20 juillet et le 25 septembre (selon le climat !);
- **Pommes** : environ 3 semaines entre le 6 septembre et le 15 octobre (selon le climat !);
- **Reboisement** : durée et dates encore inconnues.

Conditions générales de participation :

- être de nationalité française ;
- être âgé de 18 à 25 ans pour les emplois en municipalités et centres de plein air ;
- être adhérent ou devenir adhérent d'une association régionale de France-Québec ;
- avoir un passeport en cours de validité et valide jusqu'à la fin de votre séjour ;
- verser les frais de dossier non-remboursables de 110 F ;
- partir en groupe et se procurer son billet d'avion par l'intermédiaire de France-Québec ;
- assumer le coût du billet d'avion aller/retour et, le cas échéant, les frais d'annulation imposés par la compagnie aérienne ;
- disposer d'un minimum d'argent de poche (environ 700 \$ CDN), en attendant la première paye ;
- participer, selon les stages, à ses frais d'hébergement et de nourriture.

Pour participer :

- renseignez-vous auprès d'une association régionale France-Québec dès la mi-janvier ;
- vous assurer que vous répondez aux critères de sélection du programme qui vous intéresse ;
- retirer un dossier d'inscription auprès de votre régionale et lui remettre complet dans les délais prévus (dates encore approximatives) : intermunicipalités : 1^{er} mars 1993 ; tabac : 1^{er} avril 1993 ; pommes : 1^{er} mai 1993.



Voici une grille explicative des programmes venus du Canada que TV5 diffuse régulièrement sur le câble.

Journal télévisé	Ts les j. 8h	Radio-Télévision canadienne
Revue de presse	Sam 8h50	Presse francophone du Canada
Le parc des braves	Du lun au ven 13h15	Fiction télévision
Comment ça va ?	Du lun au ven 17 h	Conseils pratiques de santé
Feu vert	Jeu 10h	Magazine de l'écologie
Découverte	Sam 19h et ven 10h30	L'actualité scientifique et médicale
On aura tout vu	Dim 19h	Sciences et découvertes insolites
Enjeux/Le point	Lun 20h et mar 9h	Magazine d'information
Nord/Sud	Mar 20h et jeu 9h	Mag. des relations Nord-Sud
Questions d'argent	Sam 9h	Mag. des affaires du Québec
Bibi et Geneviève	Sam 8h45	Emission enfantine
Les débrouillards	Lun 16h30	La science en s'amusant
Scully rencontre	Mer 15h30	Entretiens avec des personnalités
La bande des six	Sam minuit	Interrogatoires d'artistes pour rire
L'événement	Lun 10h	Emission d'actualité

3615 OFQJ

- | | |
|------------------------|-----------------------------------|
| 1 PASSEPORT OFQJ | 6 BONNES ADRESSES |
| 2 ACTIVITÉS DE L'OFQJ | 7 RENDEZ-VOUS QUÉBÉCOIS EN FRANCE |
| 3 MESSAGERIE | 8 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES |
| 4 PETITES ANNONCES | 9 JEUX |
| 5 SERVICE DOCUMENTAIRE | |

VOTRE CHOIX :



Les différences qui nous rassemblent

Le congrès commun de Sherbrooke en 1993, sur le thème "Bonjour la visite", insistera notamment sur les "différences qui nous rassemblent". C'est en effet la force de notre partenariat avec Québec-France. Le bureau commun annuel entre responsables de France Québec et Québec-France en a été une nouvelle fois la preuve.

Étape nouvelle dans l'histoire constitutionnelle du Québec, le référendum du 26 octobre se situait à la veille même du bureau commun de France-Québec et Québec-France, traditionnellement réuni lors des vacances de la Toussaint. Les membres du bureau de France-Québec ont donc assisté à cette journée du 26 octobre et pris le pouls du Québec en direct. Comme à l'accoutumée, les amis de Québec-France ont chaleureusement accueilli le bureau français. Autour du président Marcel Beauchemin, il y avait les vice-présidentes Danielle Lemaire et Alice Théroix, le secrétaire Gilles Tousignant, le trésorier Paul-Henri Veilleux, les membres Marc Bissonnette et Jean-Paul Létourneau ainsi que le directeur général de Québec-France René Milot. France-Québec était représenté par le président Georges Poirier, les vice-présidents Marcel Beaux, Pascal Cavalli, Michèle Coly et Pierre Maître, les secrétaires Andrée Boulant et Madeleine Renaud, le trésorier Jean-Claude Raffy ainsi que la directrice générale Monique Pontault.



Les bureaux de Québec-France et France-Québec accueillis par les organisateurs du congrès de Sherbrooke.

Le bureau commun a débuté à Sherbrooke dans le lieu même du congrès prévu du 28 juillet au 1^{er} août 1993. Le président du congrès, Jean-Jacques Bégin, et son équipe ont montré que la préparation était bien avancée. Toutes les réunions se tiendront au même endroit, à l'hôtel Delta. L'hébergement proposé en famille ou à prix modique (à l'université) est important. (voir nos pages spéciales avec le bulletin d'inscription).

Améliorer notre coopération

Après une halte de quelques heures à Sherbrooke, les deux bureaux se sont retrouvés à Québec pour débattre des dossiers communs. Trois jours de discussion cordiales, ponctués de rencontres extérieures, qui ont permis de mieux se connaître et d'améliorer notre coopé-

ration. De nombreux sujets ont été abordés, en particulier les échanges passés et à venir, les actions de partenariat, les services aux membres, les relations entre les deux secrétariats, la francophonie, l'immigration, etc. Une dizaine de résolutions, soumises aux conseils d'administration respectifs, montrent l'ampleur de la collaboration entre les deux associations de part et d'autre de l'Atlantique. Toujours avec de la volonté de mieux faire aimer le "pays d'en face" sous tous ses aspects.

Ces bureaux communs sont aussi l'occasion de nombreuses rencontres, utiles pour la "visibilité" de nos associations et leur développement. A Montréal, Georges Poirier et Monique Pontault ont, notamment, eu des réunions de travail avec Georges Gouteyron, nouvel attaché culturel du consulat général de France, Ginette Pellerin secrétaire générale de l'OFQJ-Québec et ses collaboratrices, Jean-Pierre Desprez, directeur de l'Union française. Le consul général de France, Jean-Pierre Beauchataud, a tenu aussi à recevoir France-Québec représenté par Georges Poirier, Marcel Beaux, Pascal Cavalli et Monique Pontault.

A Québec, l'accueil fut tout aussi chaleureux. De la part du ministère des Affaires Internationales en la personne du sous-ministre adjoint Denis Ricard, et des responsables de la direction France Claude Roquet, Diane Charland, Marjolaine Ricard, Marc Filteau. De la part du consulat général de France, notamment du nouveau consul Dominique de Combes de Nayves et de toute son équipe. De la part également du maire de Québec Jean-Paul L'Allier et de la directrice des relations internationales Monique Jolin.

Que tous soient ici très sincèrement remerciés pour leur disponibilité, leur attention à nos dossiers, et la forte chaleur des rencontres.

Les résolutions

Voici les grandes lignes des résolutions adoptées par les bureaux de France-Québec et Québec-France :

- reconnaissance des excellentes relations actuelles avec les gouvernements, de l'importance de leur contribution, en souhaitant qu'elles se poursuivent et soient l'indispensable support pour de nouveaux développements ;
- plus de rigueur dans le respect des échéanciers des échanges intermunicipalités et la qualité de l'accueil ;
- préparation d'un document pour la mise en route d'Eco-Junior ;

- création d'une fiche d'évaluation annuelle par régionale pour montrer l'importance du nombre de personnes touchées par nos activités et du bénévolat de nos adhérents ;
- mise sur pied d'un conseil international formé des comités des deux associations (Québec-France va créer le sien) ;
- promotion des artistes québécois et français susceptibles de participer à l'animation des régionales du pays d'en face.
- élaboration d'une liste d'hébergement à prix modique ; etc.

Belles provinces

ALSACE-QUÉBEC

Le dynamisme alsacien...

Le 16 octobre, Alsace-Québec organisait une soirée sur le thème : "Le Québec vu par la Presse" avec le concours de Marie-Thérèse Fuchs et Dominique Duwig des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, Michel Arnould de "L'Alsace", José Meidinger de "France 3 Alsace", José Bourassa et Raymond Desmarteau de la "Radio des Forces canadiennes de Lahr (R.F.A.)". Le débat portait notamment sur la vision du journaliste face à l'événement et face à ses propres sources d'information. En introduction les spectateurs purent voir l'émission "CILAOS - les Alsaciens du bout du monde" diffusée par FR3 et réalisée par José Meidinger dont le titre était "Les Alsaciens de la Belle-Provence".

Ces derniers se couvrent d'ailleurs de lauriers puisque, sur les quatre prix attribués cette année pour souligner l'apport exceptionnel d'un membre d'une communauté culturelle à la Société québécoise, Jean-Paul

Brenn, arrivé d'Alsace après son service militaire, il y a une vingtaine d'années, vient d'obtenir le Prix du développement régional pour la sauvegarde et la restauration de plusieurs bâtiments historiques en Montérégie. L'artiste strasbourgeois Frédéric Back a, quant à lui, remporté le Prix de l'excellence 1992 en raison de "ses talents d'illustrateur au service des images en mouvement" et "pour son immense talent et sa réputation au niveau national et international".

Grâce à un voyage préparé par Alsace-Québec, trente-deux Alsaciens ont pu découvrir Montréal, Québec, le Saguenay, le Lac saint-Jean et l'Île d'Orléans. Ce voyage a également permis de tisser des liens plus étroits avec Québec-France et l'Amicale Alsacienne du Québec dont l'ancien Président, Jean-Marie Klein, et le nouveau, Raymond Herr, se sont joints au groupe lors du séjour à Montréal.

VAL D'OISE-QUÉBEC

Au théâtre un soir

"**R**ire et sourire", tel est le titre du spectacle théâtral présenté par Val d'Oise-Québec à ses adhérents et à leurs amis le 2 octobre. Deux talentueux comé-

diens québécois de la Compagnie Champagne québécois contemporain. Une soirée originale qu'a apprécié le public nombreux.

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Une semaine au Guilvynec



Du 9 au 17 octobre, Cornouaille-Québec, en collaboration avec le Centre de Loisirs et de Culture du Guilvynec, organisait une semaine québécoise, riche en animations de tous genres.

Celle-ci débutait par une projection de la série "Connaissances du Monde", d'un film sur le Québec, présenté et animé par le réalisateur québécois Marc Poiré. Cette animation attirant pas moins de 250 personnes.

Le dimanche, place à la traditionnelle veillée québécoise, animée par la chanteuse Gaétanne Breton et l'humoriste Ephrem Desjardins.

Ensuite, le président national de France-Québec, Georges Poirier, a expliqué, au cours d'une soirée, les "méandres" du référendum québécois.

Pour conclure magistralement cette semaine, Gilles Vigneault donnait en primeur son nouveau récital. Tout le port de pêche du Guilvynec était en transe.

Toujours aussi sympathique, Gilles Vigneault s'est prêté de bonne grâce à la traditionnelle photo-souvenir devant le stand de Cornouaille-Québec.

PARIS-QUÉBEC

Après le référendum



Pour son dîner de rentrée dans le cadre prestigieux du cercle national des Armées, Paris-Québec proposait une soirée axée sur l'après-référendum canado-québécois. Devant la cinquantaine de convives, le président Marcel Beaux a présenté le délégué général du Québec, André Dufour. Celui-ci a dressé un vaste panorama de la situation canadienne aux lendemains du vote négatif au référendum constitutionnel du 26 octobre.

"On n'entendra plus parler de la question durant les mois, voire les années à venir", prédit André Dufour. Rappelant le contexte qui avait amené les Premiers ministres, tant du Canada que des provinces, à conclure l'entente de Charlottetown, le Délégué général du Québec a souligné que les Québécois et les Canadiens ont été unanimes pour donner la même réponse. "Copie à revoir". Surtout l'enjeu économique, en raison de la sévère récession, apparaît beaucoup plus

important. André Dufour s'inscrit en faux contre l'idée "d'éclatement" de la fédération canadienne. D'autant que, quoi qu'il arrive, Canadiens anglophones et Québécois resteront "voisins".

Ce dîner-conférence s'est déroulé en présence de Philippe Merlin représentant la direction Amérique du Nord du ministère des Affaires étrangères, de Jacques-Henri Richard, directeur adjoint des relations internationales à la ville de Paris, et de Georges Poirier, président de France-Québec. Celui-ci a souligné l'importance de Paris-Québec au sein du grand réseau de l'association, fait applaudir Jeanine Gravelin qui lui avait transmis, voici quelques années, le flambeau de la revue. Le président de France-Québec a aussi insisté sur le XXV^{ème} anniversaire de l'association en saluant l'un des huit fondateurs, Martial de la Fourrière.

LAVAL-QUÉBEC

Quand des Lavallois se rencontrent...



Roland Montvert qui conduisait la délégation des Lavallois du Québec, Georges Poirier, président de France-Québec, André Pinçon, maire de Laval, et René Ravary, président de Laval-Québec.

Photo ville de Laval

Trente-trois touristes de Laval (Québec) ont rendu visite cet été à Laval (France) où ils ont été logés en famille. Le maire, André Pinçon, ami fidèle du Québec, les a reçus à l'Hôtel de ville, en manifestant sa joie d'accueillir pour quelques jours des "cousins" fort sympathiques et de leur faire découvrir une région qu'ils ne connaissent pas.

Il a profité de cette occasion pour présenter le nouveau Président de France-Québec. Après avoir souligné que Georges Poirier, Lavallois d'origine et membre de Laval Québec depuis sa création, a toujours œuvré pour le développement des relations franco-québécoises, il lui a remis la médaille de la ville de Laval.

Le soir, un souper-dansant réunissait plus de cent invités, une belle réussite pour le Président de Laval-Québec, René Ravary, et son équipe. Les Lavallois du Québec ont ensuite effectué un tour de Bretagne et ont été de nouveau reçus à Laval avant de remplir la seconde partie de leur programme en visitant les châteaux de la Loire.

CALVADOS-QUÉBEC

Un village indien

Du 31 octobre au 22 novembre, Calvados-Québec a présenté à Caen "un village indien". Les visiteurs, petits et grands, ont été intéressés par cette culture nord-américaine. Ils ont pu découvrir des cartes, des photos, des animaux empaillés, des raquettes, des queues de castor, des vêtements de peau, de la vannerie traditionnelle, etc. Ce fut aussi l'occasion de faire découvrir aux élèves des écoles, par des visites commentées, un monde qui fait rêver. Ce "village indien" a aussi permis d'associer le public normand à la célébration de la découverte des Amériques. Ce fut enfin l'occasion de présenter "la boutique Québec" avec ses tee-shirts, son sirop d'érable, etc. Le nombre des visiteurs a dépassé les 3.000 personnes. C'est dire le succès populaire de cette exposition dont toute la ville a parlé.

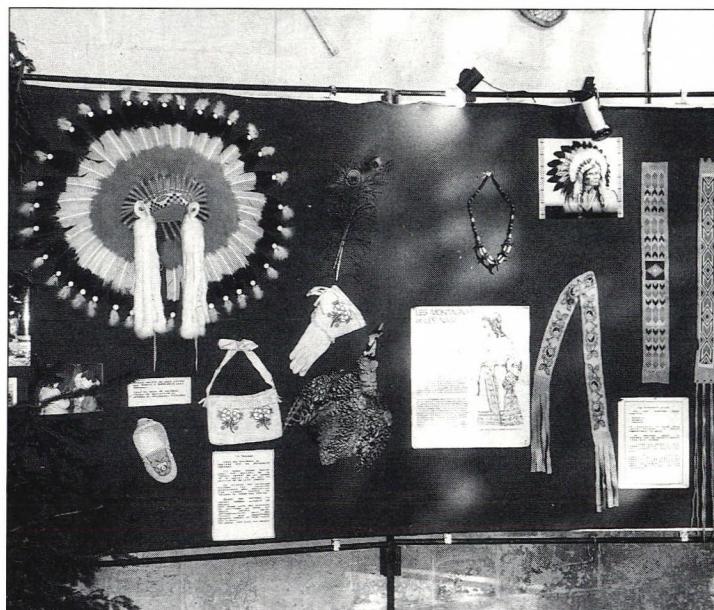


Photo Nicole Delaunay

Au même moment, les 14 et 15 novembre, Calvados-Québec a participé au second forum des activités éducatives et de loisirs en compagnie de 80 associations. La régionale a présenté une expérience de colonie de vacances possible à la base de loisirs de

Nicabau à Chibougamau. Au moins 5.000 personnes ont visité ce forum dans une ambiance conviviale et de désintéressement

financier, ce qui a facilité le climat de communication entre participants et avec les visiteurs.

ARTOIS - TERNOIS - QUÉBEC

Denis Caron en tournée

Belle initiative que celle de la régionale Artois-Ternois-Québec qui a organisé une véritable tournée du chanteur Denis Caron dans le Pas-de-Calais. Une semaine qui a ravi un public de scolaires et d'adultes à Aubigny-en-Artois, Arras, Lens, Bruay, Douges, St Pol-sur-Ternoise.

Quelques adresses

Délégation Générale du Québec

66, rue Pergolèse
75016 Paris

Tél. : (1) 45 02 14 20

Services de l'Immigration du Québec

89, rue de la Boétie
75008 Paris

Tél. : (1) 42 89 59 19

Office du tourisme québécois

4, avenue Victor Hugo
75016 Paris

Tél. : (1) 45 01 90 90

Office Franco-Québécois pour la jeunesse

5, rue de Logelbach
75845 Paris Cédex 17

Tél. : 47 66 04 76

Centre de coopération inter- universitaire franco-québécois

Université Paris VII

Tour centrale bureau 613

2, place Jussieu

75251 Paris Cédex 05

Tél. : 44 27 68 85

Association des étudiants québécois en France

62, rue Bobillot
75013 Paris

Tél. : 40 78 67 00

Chambre de commerce France-Canada

9-11, avenue Franklin Roosevelt
75008 Paris

Tél. : 43 59 32 38

Consulat général de France

25, rue Saint-Louis
G1R 3Y8 Québec

Tél. : (418) 688 04 30

Consulat général de France

1, place Ville Marie
bureau 2601

H3B 453 Montréal

Tél. : (514) 866 65 51

Québec-France

9, place Royale
G1K 4G2 Québec

Tél. : (418) 643 16 16

LA ROCHE-VENDÉE-QUÉBEC

L'été indien pour 163 Vendéens

Programmer au printemps un voyage au Québec pour 40 personnes et en emmener 163, c'est la gageure réussie au début du mois d'octobre par la régionale "La Roche-sur-Yon-Vendée-Québec". Montréal, Québec, Gananoque, Toronto, Ottawa, Upper Village, un déjeuner au sommet de la tour CN, les chutes du Niagara ont été les principales étapes du séjour.

Tout au long de ce périple, les Vendéens qui ont eu de nombreux contacts avec les Québécois - y compris une veillée communautaire - ont apprécié la chaleur de leur accueil et leur gentillesse.

Personne ne sera surpris si beaucoup se sont promis de revenir parfaire leur connaissance du Québec au cours d'une autre saison. Ce sera d'autant plus facile que "La Roche-sur-Yon-Vendée-Québec" a d'ores et déjà envisagé de programmer un voyage au printemps et un autre au début de l'automne 93. Sans oublier celui prévu fin juillet pour le congrès commun de Sherbrooke.



BOURGOGNE-QUÉBEC

Au pays du fer

La Bourgogne, dignement représentée du nord au sud en passant par l'ouest, a effectué un magnifique voyage de deux semaines au pays du fer et du titane. De Montréal à Havre-Saint-Pierre, le groupe a fait halte à Laval, Québec et sur l'île

d'Orléans pour y rencontrer les amis. L'occasion aussi de discuter homards, pétoncles, crevettes, morues, saumons, etc. ou de voir baleines, macareux, phoques... Un prochain séjour est dans l'air, cette fois au pays des Madelinots.



Sur l'île d'Orléans avec le chanteur Florian Lambert.

RHONES-ALPES

En inter-régionale



La nouvelle directrice, Monique Pontault, a effectué son premier déplacement en région pour visiter, avec le président Georges Poirier, les locaux de l'assemblée générale 1993 prévue les 15 et 16 mai à Mâcon. Ensuite, ils ont participé aux travaux de l'in-

ter-régionale Rhône-Alpes ainsi qu'André Magny, nouveau stagiaire québécois chargé du programme vendanges. Les responsables des régionales d'Alpes, Bugey et Lyon-Québec ont apprécié l'intérêt ainsi manifesté à leur égard.

PÉRIGORD-QUÉBEC

Une animation de rue

Au départ, l'idée était de jumeler la rue Sainte-Catherine de Bergerac avec la rue Sainte-Catherine de Montréal. Le projet, malheureusement, fut vite abandonné car la grande sœur québécoise était vraiment d'un gabarit très important ! C'est donc sous la forme d'une animation de rue que le Québec a fait irruption rue Sainte-Catherine à Bergerac. L'équipe de Périgord-Québec a pu bénéficier de l'aide des services techniques de la mairie, de la chambre de commerce et du Crédit Agricole.

Un nombre important de commerçants ont utilisé au mieux les éléments décoratifs qui leur avaient été prêtés pour embellir leurs vitrines aux couleurs du Québec. Le tout sous une guirlande fleurdelysée. Par exemple, un magasin de sport présentait l'équipe de base-ball de Montréal, une auto-école faisait découvrir les plaques minéralogiques du Québec, un magasin de télévision



diffusait des cassettes de la Belle-Provence grâce à un écran géant, une pâtisserie offrait des friandises au sirop d'érable, un bar-tabac renseignait sur la façon de jouer au loto-québécois...

Tout y était ou presque, sauf la neige. Mais elle fut largement évoquée au micro de l'animation générale par notre stagiaire de France-Québec, Jean-François Perrault. Il a tout raconté sur les coutumes et les habitudes de la vie outre-Atlantique, entre deux chansons de Robert Charlebois, Roch Voisine, Diane Tell, Bertrand Gosselin...

Si l'on en juge par le nombre de visiteurs passés au stand de Périgord-Québec, par le poids de la documentation distribuée et par le nombre d'épinglettes vendues, on peut penser que les retombées seront nombreuses. En nouveaux venus au sein de l'association et en nouveaux projets.

GRAND-QUEVILLY-QUÉBEC

Un troubadour à la grange



Une salle attentive a suivi avec curiosité et amusement, le tour du chant du "troubadour" québécois, Denis Caron, dans le cadre toujours apprécié, de la Grange du Grand-Aulnay, admirablement mis en valeur par un éclairage et une sonorisation de qualité. Denis Caron a invités à un voyage dans le temps avec un pot-pourri des chansons québécoises de 1930 à nos jours (de Félix Leclerc à Diane Tell en passant par Gilles Vigneault, Fabienne Thibault, sans oublier Roch Voisine) !

Mais il a su aussi, avec beaucoup de talent et de sensibilité à travers ses propres composi-

tions, faire vivre (ou revivre) les paysages de sa "belle province", traduire par des paroles simples et des mélodies très douces, les joies et les peines de la vie au quotidien. N'oublions pas les savoureuses anecdotes et histoires contées avec humour et cette pointe d'accent si cher à nos oreilles.

Denis Caron a réussi à faire participer spontanément un auditoire malheureusement pas assez nombreux, qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements et sa sympathie. Denis a apprécié la chaleur de l'accueil et il a promis de revenir. Tant mieux pour ceux qui l'ont manqué !...

MAINE-QUÉBEC

24 heures du livre



Les 5 et 6 octobre au Mans, l'association était une nouvelle fois fidèle au rendez-vous des "24 heures du livre". Durant les deux jours l'équipe a répondu aux nombreuses demandes concernant l'immigration, les échanges ou... la "lirette" (technique de tapisserie). Le stand attire également les voyageurs, de retour de la belle province, souhaitant partager leurs impressions.

L'association "24 heures du livre" instigatrice de ces journées met l'accent sur les littératures francophones et cette année nous

avons eu le plaisir, pour la première fois, d'accueillir durant quelques journées trois représentants du salon du Livre de Québec. Cécile Bonenfant, Denis Lebrun et Hélène Bernier venus afin de présenter la littérature Québécoise aux Manceaux ont dû répondre aux interrogations des visiteurs qui se sont bousculés sur le stand Québec. En nous quittant ils nous confiaient la volonté de revenir et l'association "24 heures du livre" est d'ores et déjà invitée lors du prochain Salon du Livre de Québec.

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Le bureau : Jean-Michel Hercourt président, Michèle Coly, Réjeanne Dangle et Gabriel Rossetti vice-présidents, Nicole Chotat secrétaire, Monique Ecker trésorière, Louis Amoudry délégué. Nouveaux membres : MMmes Guérif (Ferney), Martinet (Faverge) et MM. Hammer (Cagnin), (Cattin) (Araches), Pécot (Seynod).

Les projets : semaine du Québec à Ferney ; spectacles avec Clément Ratelle, Carole Laure, le théâtre Ubu de Montréal ; permanences mensuelles décentralisées ainsi que les conseils d'administration ; intensification des échanges et des correspondances scolaires.

BOURGOGNE-QUÉBEC

Le bureau : Michel Labori président d'honneur, Jacqueline Lambert présidente, Marie-Claude Guérin et Georges Pierre Vice-présidents, Pierre Robert secrétaire, Danielle Lecomte trésorière, Georges Lafond et Jeannine Lafond membres.

Les projets : Organisation d'un rallye-recherche avec la section de la Baie-des-Chaleurs de Québec-France ; préparation de l'assemblée générale de France-Québec les 15 et 16 mai à Mâcon ; journées québécoises déconcentrées car l'association s'étend sur quatre départements de la région.

CALVADOS-QUÉBEC

Le bureau : Christian Leroux-Denneboug président, Alain Schreiber vice-président et responsable Manche-Québec, Hubert Périer trésorier, Michel Robert trésorier-adjoint et secrétaire, Nicole Delaunay trésorière-adjointe et boutique du Québec, Edith Colbert, Sandrine Elie, Monique Leroux-Denneboug membres.

Les projets : Marché de Noël à Caen, voyage l'été 93 dans le cadre du congrès commun, animation à Cherbourg en mai, et toujours les emplois d'été, l'immigration et les rencontres avec les amis québécois.

ESSONNE-QUÉBEC

Le bureau : Robert Gatellier président, Christian Rivens vice-président, Blanche Leborgne secrétaire, Jean-Luc Garcia trésorier, Bertrand Villain et Sam Popote membres.

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

6^{ème} épisode : LA MENACE IROQUOISE (1645-1663)

• Qui sont les Iroquois ?

Ce sont les populations indigènes du Sud-Ouest du Saint-Laurent fournisseurs des Hollandais et des Anglais de la cote. Depuis Champlain, ils étaient devenus nos ennemis par notre alliance avec les Hurons, leurs ennemis héréditaires. La guerre n'avait jamais cessé, malgré la paix conclue en 1645.

• Pourquoi vont-ils devenir une menace pour les colons ?

Parce qu'ils ont des fusils fournis par les Anglais. Parce que leur victoire sur les Hurons (les derniers se réfugient à Québec en 1650) leur donne accès aux territoires à fourrures qui étaient nos réservoirs traditionnels. Ce rapport de force favorable les incite à attaquer la colonie française elle-même.

• Quels sont les caractères de ce conflit ?

C'est une guerre d'embuscades. Les colons qui sortaient des enclos étaient scalpés ; les missionnaires suppliciés, tel Jean de Brebeuf. Des raids destructeurs, comme celui de 1689, ou la population de Lachine fut massacrée. Des Ormeaux néanmoins, en 1660, au combat de Long Sault, sauve le pays d'une invasion générale.

• Quelles furent les conséquences de cette situation ?

Celle de toute guérilla : population décimée (surtout les chefs de famille), insécurité permanente (la colonisation se limite aux approches des lieux fortifiés, rares à l'époque), arrêt de la vie économique (culture et commerce des fourrures). La colonie compte alors 2.000 habitants. On parle d'abandonner le pays.

Francis BERNIER

SOURCES : CHARLEVOIX, *Histoire de la Nouvelle France (1646)*. Pierre BOUCHER, *Histoire véritable et naturelle du pays de la nouvelle France (1664)*.

Annonces

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

ÉCHANGES DE MAISONS

A mi-chemin entre Montréal et Québec, jolie maison pour quatre personnes dans un village agricole contre maison ou appartement en bordure de mer pour deux personnes pendant un mois (1^{er} juin-10 août). Contact : Mireille Lebeau, 90 rue Principale, Saint-Sevère, Québec G0X 3B0. Tél. : 1.819.264.5651 ou 1.514.661.2298.

Ville de Montréal, grande maison (11 pièces) dont 4 chambres à échanger contre maison ou grand appartement régions Nord-Pas-de-Calais pour septembre 1993 plus auto familiale Ford Tempo 90. Contact : André Quérat, 4811 Honoré Beaugrand, Montréal H1K 3Y4.

Montréal : Couple avec enfant échangerait logement deux chambres à Montréal entre le 15 juin et le 31 août 1993. Offre aussi auto 1992 3/4 semaines. Recherche logement ou maison avec auto à 100 km ou moins de la mer. Contact : Pierre Verge, 2303 Harvard appt 10, Montréal H4 A 2WL.

Banlieue Montréal : Grande maison à échanger contre maison ou appartement deux personnes Pyrénées-Atlantiques ou Hautes-Pyrénées du 24 juillet au 21 août. Contact : Claude Delicourt, 240 Papineau, Repentigny, J6A 6Z2. Tél. : 514.581.1917.

Québec : Appartement 4 1/2 pièces avec auto à échanger contre maison ou appartement avec auto en France pour le mois d'août 1993. Contact : Denis Legault, 1139, 4^{ème} avenue, Québec. QC G1J 3B4. Tél. : 418.533.7987.

Québec : Deux adultes en congé sabbatique et deux enfants à l'école élémentaire offrent d'échanger pour un an à compter d'août 1993 leur belle et grande maison située dans la ville de Québec avec celle d'une famille française vivant soit à Aix-en-Provence, Montpellier ou Toulouse. Contact : Denis Héroux, 1184 du Parc, Québec J15, 2W7.

Québec : Couple sans enfant échangerait appartement de luxe 5 pièces (deux chambres) au cœur de la ville de Québec. Recherche maison ou appartement en Provence ou dans la région du Rhône (Lyon-Dijon) pour une période d'environ six semaines à l'été 1993. Contact : Claude Labbé, 10 jardins Mérici, appt 1006, Québec. G15, 4T1. Fax : 418.643.9719 (jour) et 418.688.9191 (soir).

Québec : Maison près Université Laval (4 chambres, 2 salles de bains) à échanger contre appartement ou maison à Paris de août 1993 à juin 1994. Contact : Guy Laforest, 1219 de Beauville, Sainte-Foy, GIW 3X6.

Banlieue de Québec : Couple 40-50 ans (+ 3 personnes) échangerait bungalow 4 chambres durant 4 semaines début été 1993 (de préférence 27 juin au 24 juillet) plus auto. Recherche en Guadeloupe maison ou appartement (préférence bord de mer) pour 5 personnes plus auto. Contact : Francine Nicaise, 1485 Guévremont, Ancienne-Lorette, Québec G2E 4R3. Tél. : 418.871.1062.

Outaouais : Région de parcs et de musées à 10 mn d'Ottawa et 2 heures de Montréal, couple 40 ans avec deux enfants aimerait échanger maison de 4 chambres contre maison ou appartement en Provence en juin 1993 et dans la région de la Rochelle en juillet 1993. Contact : Denis Dufour, 14 de Tadoussac, Gâtineau, Québec, J81 7K5. Tél. : 819.243.4842.

CORRESPONDANTS

Professionnel en muséologie cherche correspondant(e) aimant les voyages, la nature, la culture. Contact : Jean-Marie Fallu, 1155 bld Douglas, Gaspé, Québec, GOC IMO.

Entreprise de mise en marché internationale recherche correspondants et associés dans la grande région parisienne et sud de la France. Contact : Jacques Poitras, 2571 Lalonde, Sainte-Foy, G1W IM8.

Couple cinquantaine cherche couple du même âge pour correspondre. Voyage prévu en France au printemps. Echange envisagé avec réciprocité fin 1993. Contact : Maurice et Simone Dionne, 1659 Lafrance Drié, Orléans (Outaouais) Québec KIE 2L7.

Administrateur en informatique, 47 ans, cherche correspondante de 40-50 ans pour correspondre et échanger. Contact : Michel Provost, 160 P. Turenne, Mascouche J7K 2W6.

DIVERS

Air 9000, aéroport de Saint-Jean-Québec offre la possibilité de devenir pilote privé, pilote professionnel, instructeur. Instruction en français et en anglais. Documentation gratuite auprès du représentant en France : Gilles Hammer, 81 chemin Foray, 73160 Cognin. Tél. : 79.69.46.26.

Canadien FRANCE National

R O Y A L T O U R I N G

Le véritable spécialiste des voyages au Canada.

UN NUMERO (1) 47 42 76 50

UNE ADRESSE 1, RUE SCRIBE 75009 PARIS

UN CATALOGUE FANTASTIC CANADA AMERICA

"TOUT LE CANADA AU BOUT DES DOIGTS"

**Pratique, complet, efficace et en plus à votre service
une équipe de consultants pour vous proposer
la meilleure solution à des prix ultra préférentiels
pour les adhérents de France Quebec.**

A TRES BIENTOT, LE PLAISIR DE VOUS SERVIR.

Canadien National

Licence 13 une filiale des chemins de fer nationaux du Canada